

RÉFORMÉS

FÉVRIER 2025

Edition Neuchâtel / N°83 / Journal des Eglises réformées romandes



Quel futur
imaginons-nous ?

7

ACTUALITÉ

Maltraitance
institutionnelle:
la Suisse comme
modèle

12

RENCONTRE

Daniela Schnegg-
Albisetti prône
l'urgence de
protéger les enfants

23

RECHERCHE

Plaidoyer pour une
aumônerie du sport

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Vocation pastorale pour une réfugiée

6

Le dialogue interreligieux s'adapte aux tensions mondiales

7

La Suisse s'engage contre les maltraitements

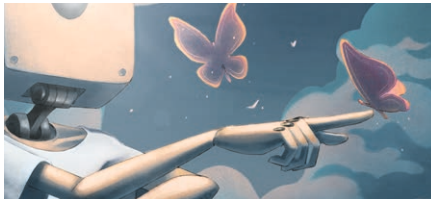
8

Multinationales responsables, les leçons de 2020

12

RENCONTRE

Daniela Schnegg-Albisetti prône l'urgence d'agir pour les enfants



14

DOSSIER

DYSTOPIE ET UTOPIE RACONTENT NOS PRÉOCCUPATIONS

16

Conjurer la peur par la fiction

18

Remplacés par des machines ?

19

Le Valais apprend à vivre avec les catastrophes

20

La désinformation comme norme

22

JEUNES

Vivre la religion au pluriel

23

RECHERCHE

Une aumônerie pour le sport ?

24

SPIRITUALITÉ

Le pardon improbable

25

VOTRE RÉGION

28

Agenda

38

Tablette des cultes

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Le projet d'Eglise des enfants se concrétise

CATÉCHÈSE L'Eglise des enfants pourra s'installer au temple de Saint-Jean. Le Canton a donné son feu vert à l'aménagement de l'édifice. De quoi envisager un nouvel essor pour ce projet. L'ouverture du lieu est attendue en principe pour la rentrée scolaire 2026, avec plusieurs nouveautés prévues parmi les activités. L'équipe actuelle devrait être renforcée. L'idée est de faire de l'Eglise des enfants un lieu phare pour les activités du ministère de l'Enfance. ▲

VAUD

Soutien protestant aux orthodoxes d'Erythrée

LOCAL La première pierre de la future église de la communauté orthodoxe érythréenne de Suisse a été posée en décembre dernier. Le projet bénéficie entre autres du soutien de l'ancien pasteur Virgile Rochat. La communauté est actuellement hébergée dans le centre paroissial du temple protestant de Chailly et utilise aussi des salles de la paroisse de Prilly. Le besoin d'avoir ses propres murs devenait pressant car l'Eglise érythréenne remplit toute une série de fonctions, bien au-delà d'un culte du dimanche matin. La communauté cherche encore 500 000 francs. ▲

BERNE-JURA

La Bible de Moutier-Grandval à voir au MJAH

CULTURE La Bible de Moutier-Grandval sera exposée au Musée jurassien d'art et d'histoire (MJAH) de Delémont du 8 mars au 8 juin. L'ouvrage plus que millénaire a connu de nombreuses péripéties entre l'abbaye Saint-Martin de Tours, où il est né vers 835, l'abbaye bénédictine de Moutier, où il est resté sept siècles, et la British Library, où il réside désormais. Ce sera une occasion rare d'examiner l'une des seules bibles médiévales enluminées de ce format. L'exposition présentera également une bible carolingienne prêtée par la bibliothèque de Saint-Gall. ▲

Plus d'informations sur www.mjah.ch.

Une et dossier du mois

Collaborant régulièrement avec *Réformés*, l'illustrateur Lausannois Mathieu Paillard aime, dans son travail personnel, imaginer des tableaux dans lesquels il met en scène robots, animaux et personnages de toutes sortes. Voir en une et en pages 14, 18 et 20, www.mathieu-paillard.com.

Se présentant comment créateur de mondes imaginaires, le Veveysan Krum est lauréat du Prix 2003 des nouveaux talents de la Bande dessinée de Sierre et du Prix Art Visuel Vaud 2023. Il a publié plusieurs romans graphiques et bandes dessinées. Voir en page 16, www.absurdopolis.com. ▲

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de RTSreligion.ch.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.

Babel dimanche, à 11h, sur RTS Espace2. Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur www.respirations.ch.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur RTS Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter www.reformes.ch/newsletter.

VAUD-GENÈVE-NEUCHÂTEL

Favoriser l'inclusion sociale des personnes migrantes et faire prendre racine à des amitiés, c'est ce qu'offre l'Entraide protestante (EPER) en proposant de cultiver un lopin de terre en tandem. Les inscriptions pour 2025 sont ouvertes sur www.eper.ch/nouveaux-jardins. ▲

PLAN-LES-OUATES (GE)

Envie de participer au choix des prochains thèmes de dossier? De faire un retour sur les dernières éditions de *Réformés*? Venez rencontrer une partie de la rédaction le **dimanche 9 février durant l'après-culte de 10h**. Au temple de Plan-les-Ouates (rte de St-Julien 173). www.reformes.ch/lecteurs. ▲

UN MONDE À ÉCRIRE AU FUTUR COLLECTIF

Bonne année, chères lectrices et chers lecteurs!



En cette période de bonnes résolutions, nous pensons aux mois à venir et nous nous promettons de changer nos habitudes. Notre culture est pleine d'interrogations quant au futur. De la confiance en Dieu nous avons

glissé vers une confiance en l'humanité et en ses progrès.

« Cherchez d'abord le règne de Dieu, cherchez à faire sa volonté, et Dieu vous accordera aussi tout le reste. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain, car le lendemain s'inquiétera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine », promet Jésus (Mt 6, 33 et 34).

En contrepoint, au XIX^e siècle, la littérature place le futur entre les mains de l'humanité. « La grande idée de Jules Verne, c'est celle d'écrire le < roman de la science >, autrement dit de remplacer le merveilleux des fées par un autre, celui de l'humanité pensante et surtout savante », résume l'Encyclopædia Universalis.

L'anthropologue Daniela Cerqui (voir p. 18) précise : « Dans une société technocentrée, tu ne regrettes plus le paradis perdu mais tu vas promouvoir un âge d'or à venir pendant ta vie terrestre. » Se référant à Jacques Ellul, elle dénonce la soi-disant neutralité de la technique. Ce qui soulève un enjeu éthique : une société qui place sa confiance dans l'humanité ne doit-elle pas donner les moyens au cercle le plus large de s'exprimer? Souhaitons-nous vraiment que notre avenir dépende de quelques enjeux économiques?

▲ Joël Burri

L'ADN de *Réformés Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Noriane Rapin (BE – JU, noriane.rapin@reformes.ch) et Natacha Houriet (BE – JU, natacha.houriet@reformes.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 10 mars au 13 avril 2025. **Une** ©Mathieu Paillard (mathieu-paillard.com)

Graphisme LL G _DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Abus au sein des Eglises protestantes

FRANCE La parole se libère parmi les victimes protestantes d'abus spirituels ou de violences sexistes ou sexuelles. Début janvier, le magazine en ligne Mediapart listait ou dévoilait plusieurs affaires liées à des institutions proches de l'Eglise protestante unie de France (EPUdF).

Une mobilisation étudiante s'oppose à la réintégration, à la suite d'un vice de procédure, d'un professeur d'Ancien Testament de la Faculté de théologie de Strasbourg mis à pied après des accusations de viol. L'EPUdF a, par ailleurs, reçu des témoignages d'un musicien

mineur au moment des faits dénonçant des professeurs d'orgue et de plusieurs victimes d'un professeur d'éthique à l'Institut protestant de Montpellier, aujourd'hui décédé.

Le magazine *Réforme* signale qu'une affaire supplémentaire survenue dans les milieux scouts a été rapportée à l'EPUdF. Comme indiqué dans notre dernière édition, cette Eglise s'est alors rapprochée de la commission réparation et réconciliation de l'Eglise catholique romaine pour permettre une écoute et un suivi de qualité pour les victimes. Une démarche similaire serait en cours du côté de l'Union des Eglises protestantes d'Alsace et de Lorraine. **▲ J. B.**

Se préparer à l'ère Trump

ÉTATS-UNIS Donald Trump a promis des mesures strictes contre l'immigration. Il a déclaré que la pratique selon laquelle la police douanière n'intervenait pas dans des lieux sensibles comme les églises serait changée. A quelques jours de son entrée en fonction, organisations et œuvres religieuses se sont réunies à New York pour se préparer à ce changement. A l'ordre du jour de cette journée: le partage de ressources spirituelles et juridiques, explique l'agence Religion News Service. Depuis 2022, plus de 200 000 demandeurs d'asile se sont installés à New York et les organisations religieuses de la ville ont été pour eux une source de soutien essentielle. **▲ J. B.**

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue? Partagez-la: redaction@reformes.ch.

Héritage suisse à Quimper



© Ville de Quimper

IMMIGRATION Ils sont une petite quinzaine, en ce dimanche matin nuageux, à écouter le sermon de Martine Schwander, officiante laïque, sur des versets de l'Évangile de Marc. Le temple qui les accueille, dans le centre historique de Quimper, en Bretagne, ne se remarquerait pas si les visiteurs ne levaient pas les yeux vers ses imposants vitraux et la plus discrète croix qui orne son toit.

Il faut dire que dans cette région, une des plus catholiques de l'Hexagone, le protestantisme se fait discret. Minimaliste même, vu de l'intérieur du bâtiment. Une croix en bois toute simple, une bible ouverte sur une table de communion, un piano électrique, un pupitre en bois.

Inauguré en 1847, ce temple est l'œuvre d'immigrés grisons! Poussés hors de leur contrée montagneuse par des conditions de vie difficiles, c'est vers Quimper que leurs nouvelles activités de commerce les ont menés. En 1880, 40 protestants vivaient dans la ville-préfecture du Finistère. Huit Français et... 32 Suisses! **▲ Elise Dottrens**

En Suisse, elle a retrouvé la foi

En fuyant l'Ukraine, Ganna Kiryanova a tout perdu. Ou presque. Installée avec sa famille dans le canton de Vaud, elle s'est engagée dans l'Eglise réformée et veut devenir pasteure.

RENCONTRE Dieu a parlé à Ganna à travers les paroissiens de Trélex. Elle arrivait de son pays natal, le choc des images de la guerre encore présent, et ils se sont placés à ses côtés pour éviter qu'elle ne sombre dans ses idées noires. Depuis un banc de « son » temple, sa voix résonne alors qu'elle cherche ses mots, parfois en anglais, d'autres fois en français.

« Quand j'ai fait mes premiers pas en Suisse, j'étais détruite. Je pleurais sans arrêt. Mais Dieu m'a donné un signe. Les gens pensent que Dieu leur parlera avec sa propre voix, depuis le ciel, mais non. Pour moi, c'était les autres. Les gens du village m'ont encouragé à venir au temple et, au terme du culte, ils m'ont prise sous leur aile. C'était ça, le signe. » Un signe qui a changé sa vie puisque son engagement pour l'Eglise est désormais total : autrefois dentiste, elle étudie maintenant pour devenir diacre. Quand elle le raconte, ses yeux se mettent à briller.

Guidée par le besoin de son prochain

A 45 ans, Ganna Kiryanova a tout laissé derrière elle, une nouvelle fois, pour échapper à la guerre après avoir déjà dû fuir la Crimée en 2014 lors de l'annexion de celle-ci par la Russie. Elle a abandonné sa carrière de chirurgienne maxillo-faciale, ses projets caritatifs de soins dentaires aux défavorisés, toute une vie qu'elle avait construite depuis son arrivée à Kiev. Déjà à l'époque, le besoin de son prochain guidait sa vie.

Aujourd'hui, sa vie tourne autour de l'Eglise réformée, en particulier la paroisse de Genolier, dont fait partie la commune de Trélex. Il y a les réunions Vie et Foi, le groupe œcuménique de rencontres et d'échanges autour de la Bible. Et tous les quinze jours,

elle anime les rencontres pour enfants en collaboration avec le pasteur Jean-Marie Christen.

Avec cette dizaine d'enfants de 4 à 9 ans, elle étudie en ce moment le Notre Père, pour leur permettre de bien comprendre sa portée. Et puis il y a, surtout, à côté de ses trois heures quotidiennes de cours de français, le séminaire qu'elle suit à distance en Ukraine pour obtenir son diplôme de diacre. Alors, elle s'est mise au grec ancien, à l'hébreu, à la théologie, évidemment. Une histoire de famille puisque son fils David était arrivé peu avant elle en Suisse pour étudier à la Faculté de théologie de l'Université de Lausanne.

Accompagner les communautés étrangères

Pour Ganna Kiryanova, le retour en Ukraine une fois la guerre terminée n'est pas une évidence. Son objectif, après l'obtention de son diplôme de diacre et une fois son français suffisant, est de s'inscrire en Faculté de théologie afin de devenir pasteure. Elle en parle comme d'une destinée divine, elle qui, en Ukraine, fréquentait les bancs d'une église orthodoxe. Mais dans son pays

natal, les femmes vivent leur foi en silence et voilées. Alors pasteure, oui, mais pas n'importe comment. Elle veut accompagner des communautés étrangères.

« Je suis étrangère, alors je les comprends. Pour moi, un pasteur aide et protège les personnes, alors que dans l'Eglise orthodoxe, ce sont des gens spéciaux, au-dessus. Je ne veux pas de cela. » Pour obtenir son diplôme d'ici 2025, elle prépare un mémoire de 80 pages sur le thème « L'Eglise à la maison, dans le cadre des communautés réformées, catholiques et orthodoxes ».

Pratiquer la foi dans le confinement de la maison, très peu pour elle cependant. Maintenant qu'il lui a permis de se relever, son engagement dans l'EERV l'aide à se maintenir debout au quotidien. « En Ukraine, j'allais à l'église orthodoxe, mais pas tous les dimanches. Ce n'était pas un rituel. Ici, j'ai compris à quel point c'est important. Je prie tous les jours. Je vais au temple tous les dimanches. Le gouvernement suisse m'a fourni de l'argent pour la nourriture et une assurance. L'Eglise m'a, elle, donné le sens de la vie, une vie sociale et mon épanouissement personnel. »

▲ Elise Dottrens



Le dialogue interreligieux, un impératif

Les échanges entre les communautés religieuses s'adaptent aux tensions mondiales en favorisant la compréhension et la coopération, malgré les défis posés.



Un recueillement interreligieux a attiré 400 personnes en octobre dernier à Genève.

ENSEMBLE Face à l'intensification des conflits mondiaux, les acteurs du dialogue interreligieux réaffirment leur rôle crucial. Katja Joho, directrice d'Iras Cotis, la Communauté de travail interreligieuse en Suisse, souligne l'importance des discussions pour construire des « chemins communs », bien que ce travail reste « complexe et perturbé ». Manuela Hugonnet, aumônière de l'Eglise catholique de Neuchâtel, appelle à dépasser « les peurs » à travers des initiatives collectives.

Préserver le dialogue au travers des activités et des célébrations est devenu une nécessité. Dans cette visée, le Conseil d'Etat du canton de Neuchâtel a inauguré, en novembre dernier, une plateforme en partenariat avec le Dialogue interreligieux du canton (DINE). Son souhait : désamorcer les tensions autour des questions religieuses tout en encourageant un dialogue concret.

Par ailleurs, le vendredi 7 juin 2024, un événement marquant a réuni chrétiens, juifs et musulmans entre Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds pour célébrer

la naissance de la République et Canton de Neuchâtel. Cette journée, axée sur la découverte de la diversité liée à la foi, s'est distinguée par son ouverture. Dans le prolongement, le DINE a été sollicité pour donner une formation destinée aux étudiants de la HEP-BEJUNE.

L'an dernier, la Semaine des religions en Suisse a rassemblé plus de 30 équipes issues d'au moins huit confessions pour organiser une centaine de manifestations autour de deux thèmes principaux : la paix et l'implication des jeunes.

Moins d'intérêt des jeunes

Selon Miriam Amrani, Patrizia Conforti et Reto Dörig, du Groupe interreligieux de Fribourg (GIF), les jeunes, déjà immergés dans un environnement multiculturel à l'école, ressentent moins le besoin de participer à des initiatives spécifiques de dialogue interreligieux. Cependant, leur présence a été marquée dans le cadre d'activités comme « Dialogue en Route », un programme destiné aux 15-25 ans. La paix a été un fil rouge de cette édition,

avec des événements comme une promenade à Neuchâtel ayant réuni plus de 100 participants ou encore une journée d'échange dans le canton de Vaud.

Un recueillement interreligieux organisé à Genève le 7 octobre dernier, une année après l'attaque du Hamas contre Israël, a attiré 400 personnes à la cathédrale, témoignant d'un fort besoin de rassemblement. En parallèle, des initiatives concrètes continuent de prospérer, comme les cultes œcuméniques dans les paroisses catholiques et protestantes de Neuchâtel, ainsi que l'accompagnement spirituel dans les hôpitaux et EMS par des aumôniers issus de diverses communautés.

L'émotionnel omniprésent

Agnès Krüzely, diacre de l'Eglise protestante de Genève (EPG), souligne l'importance des relations amicales pour « maintenir le dialogue, même lorsque des loyautés divergentes émergent ». De son côté, Manuela Hugonnet met en garde contre la tentation de « transposer les conflits d'ailleurs sur le local ». Elle admet toutefois la difficulté de rester neutre : « L'émotionnel est omniprésent et on ne peut l'ignorer. »

Anne Kaufmann, représentante du DINE, aborde la question sous l'angle du pardon et du soutien spirituel : « Les conflits laissent des cicatrices. Sans une aide, comment retisser des liens ? » Au sein du Groupe interconfessionnel pour la paix (GIF), des débats ont éclaté sur la question de l'engagement politique. Certains membres ont opté pour des prises de position explicites, suscitant des tensions et des départs. « Notre groupe est apolitique et prie pour les victimes de tous bords », explique un représentant. Le GIF reste ouvert à un retour des anciens membres, dans l'espoir que « le temps panse les divisions ». **▲ Khadija Froidevaux**

Maltraitance infantile : la Suisse trace la voie

Le 6 décembre dernier, la délégation helvétique au Conseil de l'Europe a organisé une journée consacrée à la lutte contre les abus sur mineurs. Une thématique sur laquelle la Suisse a une longueur d'avance.

VIOLENCE « Nous ne pouvons pas réparer les injustices du passé, mais nous pouvons les reconnaître et les accepter. Et nous devons veiller à ce qu'elles ne se répètent pas. » Les mots du conseiller fédéral Beat Jans donnaient le ton le 6 décembre dernier au siège du Conseil de l'Europe, à Strasbourg. La délégation suisse a rassemblé des politiciens, militants et survivants de toute l'Europe pour faire le point sur la lutte contre les violences faites aux enfants.

Il s'agissait de dresser un panorama de la situation un an après l'adoption par le Conseil de la résolution 2533 qui exhorte les pays membres à reconnaître les éventuels abus commis par l'Etat et à mettre en place des mesures pour améliorer la prise en charge des mineurs. Une résolution pour laquelle la Suisse a milité en invitant aux débats d'anciens enfants placés et en donnant comme exemple ses propres démarches de réparation.

Les victimes partie prenante

Dans notre pays, les placements forcés ont fait des dizaines de milliers de victimes aux XIX^e et XX^e siècles. Des enfants illégitimes, nés dans des familles

pauvres ou de gens du voyage étaient envoyés dans des foyers, souvent des fermes. Ils étaient régulièrement négligés, exploités, battus ou même abusés sexuellement, dans l'indifférence de la société.

Cette situation a progressivement changé au cours de la seconde moitié du XX^e siècle. Les victimes ont commencé à se faire entendre plus largement dès 2010 grâce à la pression des médias et au lobbying des associations de survivants. Ces dernières ont déposé une initiative populaire en 2014, retirée trois ans plus tard après l'adoption par le Parlement d'un contre-projet indirect. Entre-temps, des tables rondes ont réuni les victimes et les représentants de la Confédération afin de déterminer les mesures à prendre.

Il en a résulté une loi et une enveloppe de 300 millions de francs pour dédommager les survivants et faire un travail de mémoire approfondi. « Pour la Suisse, en raison de l'ampleur du problème, il ne suffisait pas de s'excuser auprès des personnes concernées, explique Susanne Kuster, directrice adjointe de l'Office fédéral de la justice. Il était tout

aussi important d'engager un véritable dialogue d'égal à égal avec les victimes. »

Guido Fluri, qui a lancé l'initiative de 2014, fait aussi du lobbying dans toute l'Europe grâce au mouvement Justice Initiative. « Je vous demande à tous de faire tout ce qui est en votre pouvoir pour que le processus d'acceptation du passé progresse dans votre pays », a-t-il martelé. Des politiciens et des ONG ont témoigné du difficile travail de mémoire, soulignant néanmoins les progrès dans la prise en charge actuelle des enfants et dans la sensibilisation de la société.

L'Eglise dans le viseur

La question ecclésiale a également été abordée, puisque dans les pays à majorité catholique, l'Eglise s'est régulièrement chargée de l'éducation des enfants et qu'un nombre important d'abus ont été commis dans ce contexte. Mais les victimes peinent à se faire entendre dans certaines régions. « Au Portugal, ces faits sont tus par le monde politique, a déploré Antonio, abusé enfant par deux prêtres. Cette situation est inacceptable et indigne d'une démocratie. »

En Suisse, les réformés ont entamé leur travail d'introspection. Les pasteurs ou institutions liés à l'Eglise étaient souvent amenés à surveiller, voire à prendre en charge, les enfants placés. En 2016, la Fédération des Eglises protestantes (aujourd'hui EERS) avait organisé un colloque et publié un livre pour faire la lumière sur cette question. Reste que l'analyse est loin d'être terminée puisque la participation réformée aux mesures de coercition était plutôt le fait d'acteurs individuels. Certaines Eglises cantonales ont cependant participé à des actions commémoratives ou cofinancé des recherches d'historiens.

► **Noriane Rapin**



© Simon Padovani

Guido Fluri et Beat Jans ont échangé sur la maltraitance infantile le 6 décembre dernier à Strasbourg.

Un soutien sans consigne de vote

Très critiquée il y a cinq ans pour son engagement en faveur des multinationales responsables, la faïtière des réformés pourrait se montrer beaucoup plus modérée avec la nouvelle initiative.



En 2020, des banderoles en faveur de l'initiative « pour des multinationales responsables » avaient été accrochées sur des temples et des églises. Les autorités ecclésiastiques devraient appeler cette fois à davantage de modération.

STRATÉGIE La coalition pour des multinationales responsables remet le travail sur le métier. Elle a mené, en janvier, une récolte de signatures express pour faire voter une nouvelle fois le peuple sur l'introduction d'un devoir de diligence pour les entreprises suisses en matière de violation des droits humains et des atteintes à l'environnement. En clair, pour que la responsabilité des multinationales de notre pays puisse être engagée en cas de manquement de leurs filiales ou sous-traitants à l'étranger. La récolte avait à peine commencé, que déjà la question se pose : quelle position les Eglises réformées doivent-elles adopter ?

Soutien en 2020

En 2020, la campagne avait été particulièrement intense. La Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS), devenue Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), avait soutenu le projet puis appelé à voter « oui ». De nombreuses paroisses s'étaient parées de banderoles aux couleurs de l'initiative. Parmi les croyants, des voix s'étaient élevées pour dénoncer cette prise de position.

« Ce que j'appelle les chrétiens à faire, plutôt que d'imposer des règlements, c'est à faire en sorte que leurs actes soient des témoignages des valeurs qu'ils défendent », expliquait par exemple l'entrepreneur Jean-Pascal Bobst sur Réformés.ch. Mais les retombées les plus sérieuses de ce soutien à l'initiative – qui a échoué de peu – ont été politiques.

Dans plusieurs cantons, dont Berne et Zurich, l'obligation des personnes morales à s'acquitter de l'impôt ecclésiastique a été remise en cause, car l'Eglise s'attaquait aux entreprises.

Pas de consigne de vote

Dès lors, rien d'étonnant à ce que, la seconde tentative à peine lancée, les questions surgissent dans les milieux d'Eglise ! La stratégie présentée lors d'une rencontre avec des responsables de communication cantonaux est claire : rappeler les principes généraux, mais ne pas donner de consigne de vote.

Si le conseil de l'EERS adopte cette politique, l'Eglise nationale se contentera de renvoyer à des principes, listant des positions telles que « Des règles honnêtes pour une économie équitable » de 2010 ou « Pourquoi les Eglises se sentent-elles aussi concernées par la durabilité » de 2022.

Même du côté de l'Entraide protestante (EPER), le soutien pourrait se faire plus discret, malgré le fait qu'elle est représentée au comité d'initiative, glisse une personne proche de l'EERS qui argumente : « En 2020, l'EPER et Pain pour le prochain n'avaient pas encore fusionné. La petite ONG Pain pour le prochain pouvait alors jouer les francs-tireurs. » Au travers de ses enquêtes, elle dénonçait d'ailleurs régulièrement l'impact à l'étranger des activités d'entreprises suisses, notamment celles

actives dans le commerce des matières premières. L'argument ne convainc cependant pas Daniel Tillmanns, de l'EPER. « C'était justement l'un des points forts de la fusion, regrouper le travail de plaidoyer et d'aide sur le terrain. Nous ne pouvons pas nous contenter de chercher de l'argent pour venir en aide aux victimes sur place. Si nous souhaitons avoir un impact systémique, un cadre contraignant les multinationales à respecter les droits humains et l'environnement dans les pays du Sud est nécessaire. » Il rappelle, par ailleurs, que le travail de plaidoyer de Pain pour le prochain a trouvé place dans la stratégie de l'EPER.

Situation différente

Enfin, la campagne qui s'ouvre pourrait aussi être moins intense, car l'Europe et de nombreux pays voisins ont adopté des règles de diligence comparables à celles demandées par l'initiative. Une partie des opposants qui craignaient une perte de la compétitivité économique suisse pourraient ainsi être moins enclins à s'engager.

Les initiateurs déclarent avoir obtenu 183 661 signatures en à peine 14 jours. Un record ! Il leur suffisait d'en avoir 100 000 en 18 mois pour que leur texte soit soumis aux urnes. **▲ Joël Burri**

Réviser en vue du débat en lisant les prises de position de l'EERS et un choix de nos articles sur www.reformes.ch/multinationales.

Trois bonnes raisons de se rendre au MIR

Pourquoi visiter le Musée international de la Réforme (MIR)? Parce qu'il a été récemment rénové, pour découvrir sa nouvelle exposition temporaire et les nombreux événements qu'il organise.

1/ Exposition Jusqu'au 1^{er} juin, du mardi au dimanche, de 10h à 17h, le MIR accueille « Voir l'invisible. L'Art Brut et l'au-delà ». Une exposition qui interroge l'invisible et la mort en laissant place à 14 créateurs d'Art Brut des XIX^e, XX^e et XXI^e siècles, originaires de différents pays. Commissaire de l'exposition, Lucienne Peiry, directrice de la Collection de l'Art Brut de Lausanne pendant dix ans, a rassemblé plusieurs œuvres impressionnantes. Parmi elles, un cerceuil géant en forme de coq, réalisation du Ghanéen Ataa Oko (1919-2012), et une robe créée par la Française Jeanne Laporte-Fromage (1893-1956) pour rejoindre son défunt mari dans l'au-delà. Il est aussi possible de voir des œuvres médiumniques de la Française Jeanne Tripiet (1869-1944) ou des visages du Christ dessinés par le Polonais Edmund Monsiel (1897-1962). A la source de ce projet, le fondateur de la Croix-Rouge Henry Dunant, d'origine protestante, a laissé derrière lui une évocation torturée du livre de l'Apocalypse. ▲

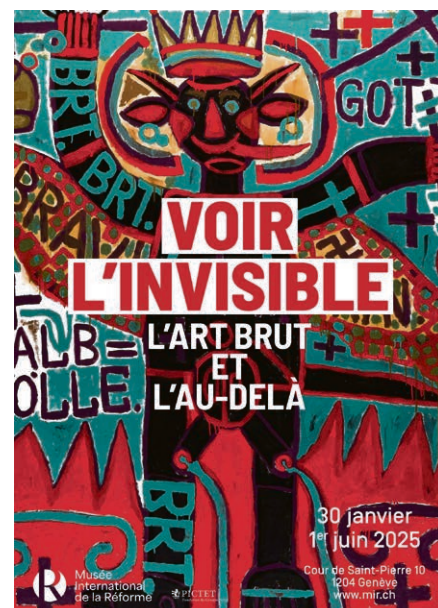
2/ Événements 6 février, 18h30. « Aux sources genevoises de l'évangélisme »: les autrices et auteurs de l'ouvrage *Le Réveil de Genève*. Perspectives internationales viennent parler de l'influence qu'a eue, au XIX^e siècle, le Réveil à Genève sur la naissance et l'essor de l'évangélisme mondial.

12 février, 12h30. « Rencontre avec des artistes inattendus ». Commissaire de « Voir l'invisible », Lucienne Peiry revient sur certains créateurs exposés au MIR.

16 février, 18h. *Poèmes de la mort*. Dans le cadre de l'Odyssée Frank Martin, qui propose sur trois ans la découverte des œuvres de ce célèbre compositeur protestant genevois, le MIR accueille un concert durant lequel ses *Poèmes de la mort* seront interprétés.

5 avril, 18h30. « Douze réformatrices en pleine lumière ». Les éditions Labor et Fides publient un ouvrage réunissant 12 portraits et des écrits de femmes théologiennes, intellectuelles et engagées, portées par la Réforme et porteuses de son esprit. Six autrices se réunissent au MIR pour évoquer la généalogie de ce projet et les pistes qu'elles y trouvent. ▲

3/ Locaux Le MIR propose une expérience culturelle en immersion grâce aux audio-guides en dix langues et à l'animation en réalité augmentée de 15 œuvres. ▲ **Nathalie Ogi**



Le MIR s'ouvre aux artistes de l'Art Brut pour l'exposition « Voir l'invisible ».

« Le Baiser divin » de Mathilde de Magdebourg

« Le véritable baiser de Dieu qui s'écoule en flot céleste de la fontaine vive de la Trinité est tellement puissant qu'il dérobe toutes ses forces au corps. » C'est par ces mots que commence le texte qui donne son titre à l'ouvrage de Mathilde de Magdebourg. On sait peu de choses de cette béguine, sinon qu'elle vécut au XIII^e siècle en Thuringe, qu'elle étudiait les Ecritures et suivait les enseignements des dominicains.

Divinement inspirée et en proie à des visions, elle a écrit des poésies, des chants d'amour, des dialogues et des traités spirituels, encouragée par son confesseur. Le manuscrit de l'abbaye d'Einsiedeln est l'unique témoin complet de ces textes traduits et annotés par Laurent Jouvét après sa traduction des sermons de Maître Eckhart.

L'ouvrage évoque une mystique affective ou nuptiale qui inspirera par la

suite Thomas d'Aquin ou Thérèse d'Avila. Dans un style lyrique et poétique, Mathilde de Magdebourg dessine un dialogue amoureux entre l'âme et Dieu débouchant sur une union très fusionnelle, et qui n'est pas sans évoquer la pensée de Maître Eckhart. ▲ **N. O.**

Le Baiser divin. Le livre de Mathilde de Magdebourg, traduction, notes et analyse de Laurent Jouvét. Editions Almore, 2024.

Immersion nuancée

PODCAST Dans son exploration du monde évangélique français, Antoine Gouritin démarre souvent par des clichés : est-ce que l'évangélisme est un courant du christianisme importé des Etats-Unis ? Que sont les courants « charismatiques » et pourquoi s'en méfie-t-on ? Est-ce que l'objectif de ces réseaux n'est pas, en permanence, de convertir ? Ses réponses, par contre, apportent un éclairage nuancé, précis et très loin, justement, des idées toutes faites.

L'enquête, menée en sept épisodes bien anglés et construits, mêle savamment découvertes de terrain – avec des reportages dans de petites communautés à Marseille ou Rennes et non des mégachurchs, peu représentatives – et entretiens poussés avec des chercheurs, des pasteurs, des acteurs de terrain... On retrouve des figures connues, dont les sociologues Sébastien Fath, Philippe Gonzalez ou l'anthropologue Valérie Aubourg, mais aussi des personnalités évangéliques, dont Daniel Liechti, professeur de missiologie à la Faculté libre de théologie évangélique de Vaux-sur-Seine et pasteur du Centre missionnaire évangélique au Blanc-Mesnil (France).

L'ensemble permet de mieux identifier les dérives et les enjeux politiques – notamment l'importation en contexte francophone de contenus et donc d'idéologies issus d'une autre culture, souvent celle des Etats-Unis –, mais également de bien les circonscrire. Le tout permet aussi de comprendre d'autres facettes de ce courant religieux, qui offre, en particulier aux personnes souffrantes ou à l'identité blessée, « un christianisme de transformation sociale » et « donne aux gens le goût d'entreprendre ». A ce titre, l'épisode 5, sur les églises issues de l'immigration, est remarquable. **▲ C. A.**

Mon voisin évangélique, 7 épisodes, 30 à 40 minutes, réalisé par Antoine Gouritin, Regards protestants et Musée protestant (coproduction).



Repenser nos liens à la nature

ESSAI La Bible offre une série de ressources pour repenser nos liens à la nature. Celle-ci y est comprise comme Création, maison partagée, réalité positive, toile d'interrelations... Une perspective écothéologique. **▲ C. A.**

A l'écoute de la Création. Pour changer notre regard sur la nature, Michel Maxime Egger, Cabédita, 2024, 91 p.

Deux pasteurs, deux protestantismes

RÉCIT Deux destins d'hommes se croisent dans ce récit – et ils passent tous deux par la Suisse romande. Celui de John Darby (1800-1882), fondateur d'une Eglise constituée d'assemblées de frères, vivant à travers toute l'Europe, mais corsetée, repliée sur son réseau, condamnée à exclure et enfermée par les questions doctrinales. Et, à l'inverse, Alexis Muston (1810-1888), pasteur franco-italien dont le journal témoigne d'un attachement au moment présent, à la contemplation et au goût pour les détours. Deux spiritualités, deux mondes, deux protestantismes au cœur du XIX^e siècle. **▲ C. A.**

Un jardin sans clôture, Jean Prod'hom, Labor et Fides, 2024, 112 p.

Les liens humains à la loupe

PODCAST Pourquoi ne parle-t-on plus à certains membres de sa famille, rompt-on avec des amis ou choisit-on de quitter sa conjointe ? Les liens humains, leur force et leur centralité dans nos vies sont le leitmotiv du podcast « Le Fil ». Chaque épisode donne la parole à une ou un Suisse romand-e, qui livre son rapport aux autres, son histoire familiale, ses croyances. Des récits intimes, qui trouvent toujours un écho chez les auditeur-rices. S'y ajoutent des épisodes où des spécialistes partagent leur regard sur les relations humaines. **▲ C. A.**

Le Fil, Andreia Glanville et Karine Pollien, LaKriée Média, 2024.



Leçons de confiance

TRANSMISSION Dans six lettres, le professeur honoraire d'éthique Denis Müller décrit les piliers de sa réflexion humaniste. Il raconte ses expériences de vie, ses blessures, mais aussi sa foi. « Le plus beau cadeau que vous pourrez me faire sera de discuter et de critiquer ce que je dis », prévient-il. Alors que « l'éthique apparaît, la plupart du temps, dans des situations difficiles », s'y préparer par beau temps est un joli cadeau que peut faire un grand-père. **▲ J. B.**

L'Éthique : une chance pour la vie. Lettres à nos petits-enfants, Denis Müller, Cabédita, 2024, 128 p.

Le dialogue des géants

ENQUÊTE 1942. Dans un Brésil épargné par la guerre qui déchire le Vieux Continent, deux écrivains en exil se rencontrent et, le temps d'une après-midi, discutent. Pourtant, tout oppose Stefan Zweig, Juif athée de Vienne, et Georges Bernanos, catholique royaliste français à la réputation d'antisémite. Qu'ont-ils bien pu se dire, ces deux monuments de la littérature mondiale ? Après plus de vingt ans d'enquête, Sébastien Lapaque imagine leur échange dans une fiction poignante. Un dialogue entre le croyant Bernanos, dont l'espérance se nourrit d'invisible, et un Zweig désespéré qui voit s'écrouler son monde et se suicidera quelques semaines plus tard. **▲ N. R.**

Echec et mat au paradis, Sébastien Lapaque, Actes Sud, 2024, 336 p.



Nous avons besoin de réentendre des promesses

Relayé par Jean-Baptiste, l'appel d'Esaië parvient jusqu'à nos oreilles : rien n'est insurmontable. Notre temps a besoin d'entendre des paroles qui nous ouvrent à d'autres dimensions de la vie.

UNE VOIX Le nouveau siècle franchit son premier quart. Et ce XXI^e siècle se développe de manière bien sombre : les guerres, les massacres, les catastrophes climatiques.

Il y a pourtant une voix... On dit même qu'elle crie dans le désert : « Préparez la route ! » Qui peut entendre la voix qui crie dans le désert ? Qui peut entendre les voix qui essaient de se faire entendre dans le brouhaha actuel ?

L'une de ces voix nous vient du fond des âges. Elle a été celle du prophète Esaïe, reprise par Jean-Baptiste. « Préparez la route du Seigneur ! Les fossés seront comblés, les montagnes abaissées, les courbes redressées, le chemin rocailleux lissé. » Au milieu de notre chemin de désespoir, est-ce que nous pouvons entendre cette voix ?

Se préparer, c'est d'abord se mettre en situation de disponibilité. S'ouvrir, se rendre accessible.

Jean-Baptiste conclut avec Esaïe : « Ainsi, toutes et tous verront que Dieu veut les sauver ! » Ce n'est qu'une promesse, me direz-vous. Une promesse de prophète, d'homme qui se fait le porte-parole d'une autre dimension de la vie.

Notre temps a un besoin urgent d'entendre des paroles qui nous ouvrent à d'autres dimensions de la vie. Ne sous-estimons pas les promesses. Elles nourrissent l'optimisme. Elles renouvellent nos forces et notre motivation. ▴

TEXTE BIBLIQUE

« Tout ce que nous trouvons dans l'Écriture a été écrit dans le passé pour nous instruire, afin que, grâce à la persévérance et au réconfort qu'elle nous apporte, nous possédions l'espérance. Que Dieu, la source de la persévérance et du réconfort, vous rende capables de vivre en bon accord les uns avec les autres en suivant l'exemple de Jésus Christ. Alors, tous ensemble et d'une seule voix, vous louerez Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ. »

Épître aux Romains 15, 4-6.



Cette méditation est un résumé d'une prédication de Cédric Némitz, pasteur à Bienne. Elle peut être lue ou écoutée sur www.celebrer.ch/promesse.

Daniela Schnegg-Albisetti

« Faire parler et faire agir »

Elle prône l'urgence d'agir pour protéger les enfants des violences domestiques et sexuelles et dénonce notre capacité à rester impassibles face à de telles souffrances.

VIOLENCE Les paroles de Daniela Schnegg-Albisetti jaillissent à toute allure. Après des semaines d'intense mobilisation, elle « atterrit » enfin, mais ne réfrène pas son élan : « Dans notre pays, un sentiment de fatalisme et de résignation semble prévaloir. Nous pourrions accomplir bien davantage, et rapidement. Il s'agit de vies humaines ! » Elle dit son indignation : « Ce qui se trame derrière les façades est intolérable ! Les drames se suivent, mais l'application de la Convention relative aux droits de l'enfant ne figure toujours pas parmi les priorités politiques. » Elle aborde des réalités difficiles à évoquer, même aujourd'hui : la violence envers les enfants et l'inceste.

Eduquée pour trouver des solutions

« Faire parler et faire agir » est le credo de cette Biennoise, enseignante spécialisée, depuis qu'elle a découvert « l'ampleur des violences et injustices qui se produisent en Suisse, même au sein des institutions censées protéger les jeunes ». Sa persévérance s'enracine dans l'éducation reçue de ses parents, qui lui ont appris à « trouver des solutions face aux problèmes ». Ainsi, elle s'engage résolument, notamment en interpellant les autorités politiques et judiciaires par écrit. Quand la docteure Myriam Caranzano-Maitre, figure de proue dans la prévention de la maltraitance infantile, mentionne l'existence d'un festival

de cinéma des droits humains à Lugano, Daniela Schnegg-Albisetti rêve d'un projet similaire. Elle y réfléchit et propose à Edna Epelbaum, directrice des salles Cinevital et Cinepel, d'organiser une « Journée internationale des droits de l'enfant au cinéma ». Le 20 novembre dernier, des projections de films ont eu lieu dans cinq cantons et huit villes. Parmi les œuvres projetées, le court-métrage sur la violence domestique et sexuelle *Nami*, produit pour l'occasion. Certains films sont accompagnés de tables rondes animées par des expertes telles que Sabine Rakotomalala, de l'Unité de prévention de la violence de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), et Claudia Christen, criminologue et présidente du Swiss RJ Forum (justice restaurative). Le but était de « susciter une réflexion auprès du public, des politiciens, des professionnels de la justice, des responsables des écoles, des hautes écoles et des forces de police ».

L'engagement de Daniela Schnegg-Albisetti est porté par un constat : la famille, socle de la société, est malheureusement souvent le théâtre de nombreux drames. En effet, des professionnels estiment qu'un adulte sur quatre a été victime de sévices de la part d'un proche durant son enfance. Une prise de conscience semble se dessiner, se réjouit l'enseignante, par exemple, à travers les ouvrages du Fribourgeois Daniel Pittet, survivant de violences sexuelles infligées par un prêtre dans son enfance. Son livre *Mon Père, je vous pardonne* (2017), préfacé par le pape François, a permis à d'autres victimes de sortir du silence. Son second ouvrage, *Insoutenable secrets. Abus sexuels dans les familles*

(2024), a également recueilli des témoignages poignants. De même, l'ancienne Miss Suisse Sarah Briguet relate son calvaire dans *Miss à mort* (2019), dénonçant les agressions sexuelles subies de la part de son père. Daniela Schnegg-Albisetti souligne « la gravité de ces actes, en particulier quand ils émanent du père, et l'urgence à agir pour que les violences de toutes formes cessent de génération en génération ».

Banalisation

Mais il reste du chemin à parcourir. Début novembre, à Bogota, en Colombie, s'est tenue la première Conférence ministérielle mondiale sur l'élimination de la violence à l'égard des enfants. Lors de cet événement, de nombreux gouvernements ont pris des engagements cruciaux pour lutter contre ce fléau. L'enseignante relève que « la Suisse n'a pris aucun engagement ». Et d'ajouter : « Notre pays peine à faire appliquer les conventions internationales qu'il a pourtant ratifiées. » Elle rappelle également l'importance de l'article 11, alinéa 1,

de la Constitution fédérale suisse, qui stipule que les enfants et les jeunes ont droit à une protection particulière de leur intégrité et à un encouragement dans leur développement. « Pourtant, des obstacles persistent dans l'application de ces principes ». Elle souligne « la banalisation de la violence

« La famille, socle de la société, est souvent le théâtre de drames »

et la lenteur des évolutions législatives » et dénonce également « les préjugés selon lesquels la violence domestique ne concernerait que les étrangers », un stéréotype qui nuit « à la prise de conscience et à l'action nécessaires pour protéger toutes les victimes ». ■ **Khadija Froidevaux**



Bio express

1973 Naissance à Bienne.

1999 Licence ès lettres, Université de Neuchâtel.

2004 Master en enseignement spécialisé.

2012 Rédaction de poèmes, dont « Regarde avec ton cœur » et « Petite fille » mis en chanson par Sandra Roulet.

2024 Organisation de la « Journée internationale des droits de l'enfant au cinéma ».

Enfance violentée

Chaque année, plus d'un milliard d'enfants dans le monde, soit un sur deux selon l'OMS, sont victimes de violences telles que des châtimements corporels, brimades, cyberharcèlement et abus sexuels. En Suisse, les statistiques nationales révèlent que 4,4% des parents recourent régulièrement à la violence, avec 23,2% maltraitant psychologiquement leurs enfants. Les formes de maltraitance les plus courantes incluent les insultes (37%), les menaces de coups (27%), le retrait d'affection (22%), la menace d'abandon (19%) et l'isolement prolongé (15%).



S'APPUYER SUR LE PRÉSENT POUR PLONGER DANS LE FUTUR

DOSSIER Au XVI^e siècle, la République idéale d'Utopie fait son apparition dans les écrits de Thomas More. Un pays à propos duquel l'auteur anglais écrit : « Je le souhaite, plutôt que je ne l'espère ». Rabelais reprend le concept et invente en opposition le royaume anarchique de Dipsodie. Aujourd'hui, nous n'avons pas fini de réfléchir au futur, pour le craindre ou le rêver. Il s'invite plus que jamais dans les débats de société, avec les questions de technologie ou de crise écologique. Artistes, scientifiques et simples citoyens le pressentent : l'avenir est déjà là. Qu'en faisons-nous?

L'imaginaire joue sur la

Les œuvres de science-fiction et d'anticipation connaissent un immense succès. Qu'elles proposent des alternatives à notre monde ou annoncent le pire, elles sont une réponse aux incertitudes qui traversent notre société. Décryptage.



POP CULTURE L'adaptation cinématographique du cycle *Dune*, romans mythiques de Frank Herbert, engrange des millions d'entrées. Des séries comme *La Servante écarlate* ou *The last of us* sont désormais culte. Dans le monde littéraire, les ouvrages de science-fiction se multiplient, au point que plusieurs maisons d'édition suisses les proposent dans leur catalogue, chose encore impensable il y a dix ans. Certains auteurs de littérature « blanche » (comprendre : générale) se sont même mis à la littérature de l'imaginaire, à l'instar de Laurent Gaudé.

Alexandre Grandjean, anthropologue et codirecteur de Hélice Hélas Editeur, propose de la science-fiction depuis ses débuts et observe l'essor actuel du genre avec intérêt. « Nous sommes dans une période où l'on s'interroge davantage sur le futur. On essaie de l'imaginer, souvent en fantasmant tout ce qui pourrait mal se passer. Cela a un côté cathartique. »

L'anticipation, toujours politique

Le fait est que la science-fiction au sens large semble accompagner les crises du monde occidental depuis ses débuts ou presque. Bien loin des clichés qui leur sont encore souvent associés, ces œuvres littéraires ou cinématographiques imaginent des sociétés souvent très proches de la nôtre, « des univers cohérents avec parfois juste un paramètre qui change par rapport à ce que nous connaissons », comme le définit Vincent Gerber, historien de formation et président des Amis de la Maison d'ailleurs à Yverdon.

Dans son histoire au XX^e siècle, le genre a connu des phases. Après l'âge d'or des années 1930 et 1940, il a largement délaissé la technologie et les vaisseaux spatiaux pour s'attaquer aux problèmes de l'époque. « Avec la guerre du Vietnam et la bombe atomique, les

peur pour mieux la conjurer

auteurs ont arrêté de penser que le futur serait une suite ininterrompue de progrès. Ils ont réfléchi aux problèmes de la Terre. On n'écrit plus la science-fiction comme au début. »

Aujourd'hui, celles et ceux qui produisent des œuvres d'anticipation s'emparent donc des questions brûlantes de l'actualité. La crise écologique, très souvent, mais aussi les questions de genre et la société de contrôle par les objets connectés. « La science-fiction et les œuvres d'anticipation en général sont plus politiques que les autres, même si ce n'est pas toujours affirmé, estime Vincent Gerber. Dès que l'on imagine un monde, on se positionne. On pose un regard sur le présent, sur la manière dont la société marche et l'on invente d'autres fonctionnements possibles. »

Le pouvoir de la fiction

Magali Bossi en est un bon exemple. Docteure en lettres et chercheuse à l'Université de Genève, elle a publié plusieurs nouvelles de science-fiction. Dans l'une d'elles, *Comme un colibri-foudre*, elle imagine un personnage génétiquement créé de toutes pièces qui change de nature selon la lumière du soleil. Ni homme ni femme, donc, et inconscient de sa propre particularité. « La règle était de ne pas genrer cette créature. C'était donc un travail sur la langue : comment faire pour utiliser l'écriture non binaire sans que les lecteurs s'en rendent compte ? »

Egalement autrice de zoopoétique, un genre où elle se met à la place d'un animal, Magali Bossi réfléchit

beaucoup à la question de l'écologie. « Ces dernières années, je me suis interrogée sur notre place dans le monde en tant qu'êtres humains, comment nous nous intégrons dans notre environnement, comment nous nous situons par rapport au Vivant. » Elle se défend pourtant de créer des textes à thèse : « Je ne me sens pas armée pour cela. Les sujets qui m'intéressent infusent dans ce que j'écris, bien sûr, mais mon souci principal est la langue et la poétique. Aussi, à mes yeux, les textes qui pensent le contemporain sont plus intéressants quand ils ne l'affichent pas. »

Pour Vincent Gerber, l'art n'a en effet pas pour vocation de se substituer aux tracts politiques, et il s'agit là de sa plus grande force. « En utilisant la fiction, on touche plus à l'émotion qu'à la réflexion. Les lecteurs seront plus à l'écoute des personnages et moins critiques que s'ils assistaient à une conférence, par exemple. Ce n'est pas plus efficace que le militantisme, c'est complémentaire. »

Entre utopie et dystopie

Les fictions futuristes passionnent le public, mais sont-elles actuellement plutôt optimistes ou pessimistes ? « Un des enjeux du moment est de sortir de la binarité utopie ou dystopie, analyse Alexandre Grandjean. Il n'y a pas de solution miracle. Ces œuvres pensent la complexité,

dans le sens « on va faire avec ce qu'on a ». » Magali Bossi, pour sa part, ne cherche ni à faire peur ni à faire rêver. « Dans ma nouvelle, le personnage non binaire évolue dans un univers onirique, mais finit par être exploité dans une maison close. Le texte révèle le monde comme il est, à la fois très beau et horrible. J'ai de la peine avec le manichéisme. »

Et même lorsqu'il s'agit de fictions effrayantes, qui dépeignent des sociétés technologiques et totalitaires, l'espoir n'est jamais loin. « Les gens ont toujours l'impression que ces œuvres font peur et que c'est leur fonds de commerce, déplore Vincent Gerber. Au premier

abord, ça peut terrifier, parce qu'elles présentent des scènes violentes et angoissantes. Mais elles apportent une solution et affirment que la société peut rebondir et amener des éléments positifs. Aussi, elles permettent de sortir de l'angoisse en l'exprimant. »

Les prophéties de la fiction suscitent la réflexion, exorcisent les peurs, posent un regard critique sur le présent... Se révèlent-elles aussi autoréalisatrices ? L'historien nuance : « Certains textes ont fait avancer des causes, comme *Utopia* de Thomas More qui a inspiré la première Constitution américaine. Mais globalement, l'impact de la fiction est faible. Peut-être que la science-fiction a inspiré le progrès technologique, comme les ordinateurs réduits ou internet. Mais on voit surtout que ce sont les questions commerciales qui poussent à la réalisation. »

► **Noriane Rapin**

« Dès que l'on imagine un monde, on se positionne. On pose un regard sur le présent »

« Les œuvres d'anticipation s'emparent des questions de l'actualité »

L'humanité se cherche un sens

En quelques années, les intelligences artificielles ont envahi nos vies professionnelles et nos loisirs, nous obligeant à réfléchir à la vision que nous nous faisons de l'humain et à nos idéaux sociétaux.



« Faire mieux en fonction des critères actuels : par exemple, aller toujours plus vite », souligne la chercheuse. Il est nécessaire de prendre conscience qu'il y a une vision de la société, une volonté politique derrière ces projets. « Un exemple révélateur est le logiciel Zora, un software qui équipe des Nao, les petits robots français. Sur leur ancienne page web, on présentait Zora – utilisée pour faire faire de la gym à des personnes âgées en EMS, par exemple – comme la solution parfaite parce qu'elle est gentille, patiente ou encore joueuse. A contrario, avec la tarification médicale suisse, les auxiliaires de soins sont minuités, ce qui ne permet plus au personnel infirmier de papoter. Ce qui me fait halluciner, c'est que cela veut dire qu'on arrive dans un système dans lequel l'humain est relégué à l'acte technique et que c'est la technique qui prend le côté social. »

Pour Johan Rochel également, l'enjeu est politique et social. « L'utilisation faite des données, la perte d'emplois qui permettent de bénéficier d'un statut social et d'un revenu pour vivre décemment, le risque de désinformation sont des défis actuels. » Mais des urgences, comme les dystopies sur l'intelligence artificielle, nous en détournent. « Aujourd'hui, pour beaucoup de gens, le travail n'est pas une source de satisfaction. Les outils d'IA ont certainement un potentiel de libération pour certaines tâches ingrates, mais, par contre, il ne faut pas que cela reste une simple promesse technologique. Il faut adapter les structures de la société en parallèle, sinon ce sera encore plus catastrophique », prévient-il.

« Depuis la révolution technologique, on a substitué l'idée d'un âge d'or à venir à celle d'un paradis perdu », résume Daniela Cerqui. « Je trouve salutaire que l'on interroge enfin ce mythe. Au pire, on sera déçus en bien... » **► Joël Burri**

NOUVELLE TECHNOLOGIE Il ressort de l'enquête « Vivre avec l'intelligence artificielle : opportunité ou menace ? », menée par l'institut Ipsos fin 2024 dans onze pays, que 60 % des personnes interrogées ont peur de l'impact de l'IA sur le monde dans lequel elles vivent. Seuls les répondants chinois et japonais sont majoritairement confiants. (www.re.fo/peur.)

« On est en train de prendre conscience du fait que l'intelligence artificielle nous remplace pour des tâches intellectuelles ; des machines prennent des décisions pour nous », analyse l'anthropologue Daniela Cerqui, maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Lausanne. « Cela fait pourtant belle lurette que les voyageurs roupillent dans l'avion en sachant que le pilote roupille aussi et que c'est le pilote automatique qui est aux commandes », donne-t-elle comme exemple.

« L'expression < intelligence artificielle > est un coup de marketing incroyablement d'un projet de recherche des années 1950 », pointe le juriste et éthicien Johan Rochel, chargé de cours à l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL). « Lorsqu'on dit les mots

< intelligence artificielle >, cela implique qu'il y en a une naturelle et, assez logiquement, on les met en compétition. Sur ces questions, nous nous faisons matraquer par les messages commerciaux et les médias participent à la propagation de ces clichés », dénonce-t-il.

« La pop culture nous a habitués à cette idée qu'une technologie apparaît et provoque la révolution dans les trois semaines, mais dans la réalité, il faut du temps pour que les usages possibles ou utiles d'un nouvel outil se stabilisent. En fait, on a tendance à surestimer l'impact d'une nouvelle technologie à court terme alors qu'on en sous-estime l'impact à long terme », explique Johan Rochel.

Repenser notre image

L'arrivée, il y a deux ans, des intelligences artificielles génératives accessibles au grand public nous a obligés à repenser l'image que l'humain se fait de lui et de sa spécificité. « L'humanité développe toujours plus de technologies capables de la remplacer. On finit par ressentir un peu un complexe d'infériorité qui conduit à la volonté de se mettre à niveau », prévient Daniela Cerqui.

En Valais, vivre avec les catastrophes

Aux avant-postes du réchauffement climatique, les habitants du val de Bagnes vivent depuis toujours avec le risque. Mais les coulées de lave torrentielle de l'été dernier ont entériné l'idée que l'imprévisible, désormais, fait partie du quotidien et non d'un futur hypothétique.

ÉTÉ « Avant, on avait plus de soucis l'hiver, avec les avalanches. Maintenant, les avalanches, c'est de la rigolade », plaisante Marc Maret. Cet alpagiste, ancien guide de montagne et chef de sécurité piste et sauvetage, a aussi fondé une entreprise de gestion des dangers naturels, remise à son fils au moment de prendre sa retraite, il y a dix ans.

Il ne plaisante qu'à moitié : l'été dernier, des coulées de lave torrentielle ont défiguré la vallée. Sur la route de Mauvoisin, coupée durant deux mois, le bouleversement est spectaculaire. Des dizaines de pelleteuses s'activent sur un sol de caillasses noires, qui semblent avoir tout englouti sur leur passage.

Par miracle, le glissement de terrain a épargné les bâtiments de la ferme de Jean-Louis Bruchez, mais pas ses pâturages. « J'ai perdu 17 000 m² de terrain », explique cet agriculteur de montagne qui a accumulé les tuiles liées aux intempéries violentes de l'été : ponts d'accès à ses alpages arrachés par les crues, ferme inaccessible – il a fallu transporter les machines par hélicoptère... Et lorsqu'il a voulu partir souffler quelques jours, à Saas-Fee, il s'est retrouvé bloqué là-bas aussi.

Le lien au terrain

Vivre avec des catastrophes potentielles et s'y adapter fait partie de l'ADN des habitants du Valais. Mais ces vingt dernières années, les effets du changement climatique ont rendu ce risque très tangible. Et depuis une décennie, ses effets « ont augmenté en flèche » : précipitations éclair et intenses, sécheresses, températures « jamais vues » à ces altitudes... L'été 2024, avec ses éboulements, a « clairement marqué une intensification » des phénomènes extrêmes, pour Marc Maret. Alors, comment envisager le futur ? Partir

n'est pas une option pour ces figures de la vallée. Au contraire, plus que jamais, leur connaissance millimétrée du terrain et leur lien avec cette nature hostile se révèlent précieux.

Marc Maret fait partie d'un réseau de guides-observateurs des dangers naturels du Valais romand. Il surveille les moindres failles, indique aux chercheurs où poser des balises GPS pour les « monitorer ». « C'est tellement vaste et aléatoire, on ne peut pas tout contrôler. Je dis toujours aux gens de nous signaler le moindre caillou qui tombe sur la route, peut-être un signe avant-coureur d'une catastrophe. »

Devoir s'adapter

« Il va falloir se réinventer », estime Jean-Louis Bruchez. « L'agriculture s'est toujours adaptée. On plante bien de nouveaux cépages de vin avec le réchauffement. Eh bien, dans dix ans, on produira sans doute autre chose et notre part de bétail diminuera », lance-t-il, mi-résigné, mi-déterminé. Tous deux soulignent,

cependant, le rôle de l'agriculture de montagne « pour maintenir la biodiversité ». Cette réinvention concerne aussi les touristes et les consommateurs, prédit l'agriculteur : « La montagne et ses risques devront être appréhendés autrement l'été. » Faudra-t-il s'habituer à randonner avec casque et guide, par sécurité ? « Déjà, commencer par respecter les tronçons fermés », pointe Marc Maret.

Enfin, insistent les deux hommes, qui observent autour d'eux des collègues « se refermer sur eux » face à la peur du danger, il faut maintenant « penser collectif ». Qu'il s'agisse d'aménagements face aux sécheresses ou de solidarité face aux catastrophes. Autant de pistes issues du terrain pour affronter un futur climatique incertain. Des solutions déjà identifiées par les recherches en sciences de l'environnement ou les laboratoires d'écospiritualité : repenser l'économie à l'échelle locale, imaginer collectivement des aménagements adaptés, approfondir les liens à la nature qui nous entoure.

■ **Camille Andres**



Jean-Louis Bruchez et Marc Maret sur le lieu d'une coulée de lave torrentielle, route de Mauvoisin.

« En 2025, 98 % des contenus des réseaux sociaux seront de la désinformation »

Les réseaux sociaux ont transformé notre manière de communiquer et de parler. Or, le phénomène pourrait bien s'accroître.



Marcel Burger
Directeur du Centre
de linguistique et
de sciences du langage à
l'Université de Lausanne.

Mark Zuckerberg, dirigeant de Facebook, a annoncé qu'il allait assouplir la modération sur sa plateforme. Le propriétaire de X, Elon Musk, assume sa proximité avec la ligne du président Trump. Quelle conséquence sur notre langage ?

Sur le versant de ceux qui maîtrisent les plateformes, on s'attend à un phénomène : la propagation massive de messages de désinformation, qui cherchent à influencer, voire à manipuler, les utilisateurs. Des études estiment que 2025 sera l'année où 98 % des contenus sur les réseaux sociaux seront désinformants ou manipulateurs.

Est-ce que cela entraîne plus de violence dans les propos ?

Oui. Je mentionnais plus tôt la désinhibition sur les réseaux ; elle favorise la haine communicative. Depuis une dizaine d'années, et dans pratiquement toutes les sociétés, nous sommes dans une culture de communication où la brutalité et la vulgarité dominent. Les réseaux sociaux sont une cause, mais il y en a d'autres. Dans la plupart des sociétés, un rapport individualiste à la communauté domine. L'individu se donne une autorité, il s'autorise à critiquer les autres opinions et à mettre la sienne en avant. D'autre part, comme tout va très vite, on n'a pas trop le temps de réfléchir à ce que l'on pense. On a raison et on le dit selon des modalités simplistes.

Sur le plan linguistique, est-ce que l'on parle différemment au quotidien ?

Probablement que l'on parle en abrégé. Sur X, par exemple, il y a une limitation

du nombre de caractères pour les messages à envoyer. On tend donc à privilégier les structures simplistes et rabotées. Ce n'est pas un jugement, mais un effet que j'observe. Aussi, ces messages du numérique sont supposés gagner en visibilité par rapport à l'algorithme, et on choisit les formules spectaculaires pour être mis en avant. Cela participe à la culture agressive que j'évoquais, où l'on ne formule pas les choses poliment. Et si l'on est en phase avec la culture dominante, c'est encore plus frappant.

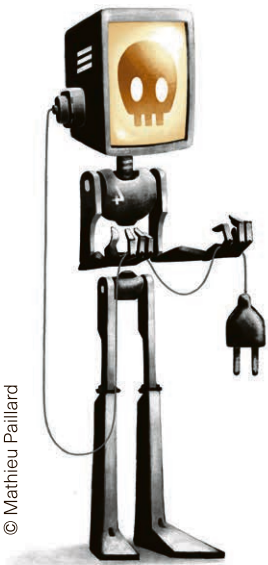
Dans son livre 1984, Orwell imaginait un monde futur où les gens parlent une novlangue dont les termes sont vidés de leur sens. S'est-il trompé ou en prend-on le chemin ?

C'est compliqué. D'une manière générale, quand vous avez des contraintes fortes sur la communication, les technologiques et idéologiques, cela va nécessairement contribuer à établir une langue standardisée. J'ajoute une autre observation, que l'on peut faire au quotidien depuis le déclenchement des hostilités au Proche-Orient : il n'y a plus de socle définitoire des mots, comme un dictionnaire le ferait. Les instances au

« La brutalité et la vulgarité dominent dans notre culture de communication »

pouvoir, comme un président élu ou un collègue gouvernemental, s'autorisent à redéfinir des mots comme « antisémite » ou « terrorisme » selon ce qui les arrange. C'est la posture la plus autoritaire à laquelle on ait été confrontés depuis très longtemps. Selon moi, nous sommes dans le creux de la vague après que des raz-de-marée ont déferlé et bousculé les fondations de beaucoup de choses.

► **Propos recueillis par Noriane Rapin**



© Mathieu Paillard

Quelles sont les principales caractéristiques des réseaux sociaux qui sont susceptibles de transformer notre langage ?

MARCEL BURGER D'une part, leur très grande accessibilité permet de partager des contenus avec des instances de partout. On retrouve l'idée de l'échange, de former des communautés. Deuxièmement, les réseaux sociaux sont caractérisés par une capacité d'amplification sans égale sur le plan technologique. Et finalement, sur le plan psychologique, ils favorisent une forme de désinhibition, puisqu'on est en lien immédiat avec tout le monde, sans être face à face. Cela libère les impulsions des uns et des autres.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Une niche vide...

CONTE Depuis quelque temps, les disputes entre élèves pendant la récréation semblent se multiplier et Mme Pétronille doit sans cesse intervenir ou régler des conflits au moment de rentrer en classe.

Ronan, un élève jusque-là sans histoires, a changé de comportement : ses relations sont difficiles avec ses camarades et ses résultats scolaires ne sont plus aussi bons qu'avant.

Mme Pétronille décide de rencontrer ses parents afin de leur parler de ses difficultés. Durant l'entretien, les parents de Ronan ne comprennent pas vraiment ce brusque changement de comportement. Au bout de trente minutes, Mme Pétronille met un terme à l'entretien, ne sachant quoi dire de plus...

Quelques jours plus tard, le doyen appelle la maîtresse pour lui indiquer que la famille de Ronan va déménager à l'étranger. Mme Pétronille comprend mieux la situation. Durant la récréation, elle tente d'en parler avec Ronan, qui se met à pleurer.

Mme Pétronille rencontre à nouveau les parents de Ronan. Elle leur indique qu'elle est au courant de leur déménagement. A ce moment-là, les parents parlent de leur décision : la mère de Ronan est irlandaise, elle souhaite quitter la Suisse et retourner dans son pays d'origine. Le père de Ronan a trouvé un très bon emploi là-bas. Ronan sait qu'il va devoir déménager et, semble-t-il, n'est pas d'accord. Depuis, ses parents n'osent plus lui en parler. Mme Pétronille comprend alors pourquoi Ronan est si perturbé : il va changer de pays, d'école et de logement. Il a peur de perdre ses copains, sans oublier son chien qu'il aime tant.

La maîtresse conseille aux parents d'associer leur fils aux préparatifs du déménagement, car le laisser dans l'incertitude ne ferait que le rendre plus inquiet encore. A 9 ans, Ronan a besoin de com-

prendre pour accepter ce départ.

Quelques jours plus tard, la maîtresse propose à chaque élève de faire un exposé concernant sa famille, ses origines... Ronan se porte rapidement volontaire pour présenter le pays natal de sa maman.

Durant les vacances de Pâques, les parents de Ronan l'ont emmené visiter la ville où ils emménageront. Ronan y a rencontré des cousins du même âge que lui, avec qui il ira à l'école.

A la rentrée, Mme Pétronille propose aux élèves d'entamer une correspondance scolaire avec une école irlandaise. Le hasard fait bien les choses : elle a pu prendre contact avec une enseignante de français de la future école de Ronan.

Petit à petit, Ronan devient plus joyeux et son départ ne semble plus l'inquiéter autant. Ses relations avec ses camarades s'apaisent.

Un matin du mois de juin, Ronan arrive en courant dans la classe de la maîtresse. Il lui montre des photos de sa future maison, de sa chambre déjà meublée et, surtout, une photo d'une jolie niche au milieu de la pelouse du jardin... Il va pou-

voir emmener avec lui son chien. Il n'a plus peur de déménager. Il sait qu'il gardera ses liens avec la Suisse, sa famille, son école, ses camarades. **▲ Rodolphe Nozière**



© Mathieu Paillard

Agenda

CRÊT-BÉRARD (VD) Les journées reconnexion invitent les enfants à s'émerveiller devant la nature. Prochaine rencontre **le samedi 8 février**. www.cretberard.ch.

GENÈVE Pourquoi faut-il faire des efforts ? Les marionnettes des Théopopettes tentent d'y répondre, ainsi qu'à d'autres interrogations, **le mercredi 12 février, à 15h30**, à l'Auditoire Calvin et en tournée (www.theopopettes.ch).

Sans oublier des narrations bibliques étonnantes dans de nombreuses paroisses (Godly Play, BAM : Bible et aventures pour les mômes, etc.). **▲**

Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

AU TOP

Voyages solidaires

Les jeunes de plus de 17 ans sont invités à participer à des voyages solidaires de trois semaines organisés par Inter'Est, une plateforme destinée à la jeunesse du Jura bernois. Deux destinations sont proposées **en juillet et août**: Madagascar et le Sénégal. Infos: adeline.wehrli@connexion3d.ch.

RENCONTRES

Week-end à la neige

Le Centre d'animation jeunesse œcuménique (CAJO) propose un week-end pour les jeunes, **les 1^{er} et 2 février**, à Leysin (VD). Au programme: activités neige, pétanque sur glace, luge, ski, temps spirituels, échanges et partages. Informations et inscriptions sur re.fo/cajo ou auprès des animateurs du CAJO.

Camp régional aux Cluds

Le Camp jeunesse régional organisé par les Jacks se tiendra **du 22 au 26 avril** à la Payernoise aux Cluds (VD). Ce camp de 5 jours, axé sur le thème de la nature, propose une variété d'activités. Les inscriptions sont ouvertes sur le site de la Région: cerv.ch/nord-vaudois, rubrique «activités».

KT

Réflexion sur l'actu

Bienne lance Culte'Actu, un culte participatif animé par des jeunes de la 8^e à la 11^e année. Après une journée de réflexion sur un thème d'actualité, les jeunes animent un culte ouvert à tous, alliant foi et modernité. **Le premier rendez-vous est fixé au dimanche 23 février, à 9h**, à l'église du Pasquart.

Culte des jeunes

Un culte jeunesse sera organisé au temple de Môtiers dans le Val-de-Travers (NE), **le dimanche 16 février, à 19h45**, animé en collaboration avec les catéchumènes. Ces derniers participent activement à l'élaboration du thème, des prières et de l'accueil. Une célébration pensée et portée par la jeunesse. ▀

Peut-on avoir plusieurs religions ?

On parle habituellement de « notre » religion, au singulier... Mais est-il possible d'avoir plus d'une religion dans sa vie ?

religions # apprendre # ensemble

TRANSMISSION Tes parents ont chacun une religion qui est la même (ou pas) et qui est importante dans leur vie (ou pas). Selon le Code civil, ils sont responsables de ton éducation religieuse jusqu'à tes 16 ans révolus. Si tes parents ont deux religions différentes, ils ont peut-être décidé de t'en transmettre une ou de combiner les deux (célébrer les fêtes, par exemple). Si ce sujet n'est pas abordé chez toi, tu peux poser des questions pour découvrir ton héritage: dans quelle(s) religion(s) ton parent a-t-il été élevé? Qu'est-ce qu'il en a gardé (ou pas) et trouve important de te transmettre ?

De manière générale, le jeune adulte s'implique la plupart du temps dans une des religions de ses parents (ou parfois dans aucune). Souvent, c'est à la suite de ses propres recherches ou d'une rencontre marquante (amicale, amoureuse) que se fait son choix ou un nouveau choix. On peut donc appartenir à plusieurs traditions durant sa vie. Lorsque la personne combine plusieurs appartenances, elle se centre souvent sur une valeur principale (comme l'amour, par exemple).

Etre en lien avec plusieurs religions dans sa famille ou avec ses ami-es, c'est un défi et une richesse. Un défi parce qu'il y a des manières de voir les choses et de faire (activités, rituels comme la prière, le jeûne) qui sont parfois très différentes. Une richesse, car nous sommes invités à créer des ponts entre nous, à dépasser les préjugés, à nous enrichir de

ce que les autres ont à nous apprendre.

Pour cela, tu peux te renseigner auprès des personnes concernées, lire, aller dans les lieux de culte (en accord avec tes parents), mais aussi parler de ton parcours, de ce qui te nourrit. Certains ont un avis tranché sur ce sujet, alors n'hésite pas à multiplier les canaux pour t'informer et te faire ta propre opinion.

La spiritualité se construit petit à petit, elle met en lumière ce qui nous est commun: tenter de trouver chacune la plus belle manière de vivre! C'est l'aventure de toute une vie qui ouvre à soi-même, aux autres et au divin.

▀ Aurélie Netz

Pour aller plus loin

- La Maison des religions (Berne): www.haus-der-religionen.ch.
- L'Association interreligieuse de l'Arzillier (Lausanne): www.arzillier.ch.
- Poser des questions sur les religions et la spiritualité: www.ciao.ch et www.ontecoute.ch.
- « La religion, une histoire de famille? », Enquête de l'Office fédéral de la statistique, 2018. Disponible sur www.re.fo/stat.
- *Le Guide des religions du monde*, Hugh P. Kemp, Empreinte, 2015.
- *Vivre en couple mixte*, Isabelle Lévy, L'Harmattan, 2014. ▀

Accompagner la spiritualité des sportif·ves

On connaît les aumôniers d'hôpital ou de prison, mais peu d'outils existent pour accompagner les sportifs et sportives sur le plan spirituel. C'est ce manque qu'a voulu combler Alessandra Maigre.

Chercheuse mais aussi hockeyste, Alessandra Maigre s'est toujours intéressée aux nouvelles spiritualités et à la manière dont les Eglises pouvaient les rejoindre. Après un bachelier en théologie à l'Université de Genève, l'étudiante catholique et œcuménique a poursuivi sa réflexion en théologie pratique sur le manque d'études concernant l'aumônerie sportive à l'Université de Fribourg, aiguillée par le professeur Olivier Bauer. Cinq ans plus tard, la Genevoise a finalisé une thèse sur le sujet.

Quelle a été votre interrogation initiale ?
ALESSANDRA MAIGRE Je voulais comprendre comment la spiritualité s'exprime dans le milieu du sport. Mais l'idée était d'élargir cette réflexion à d'autres milieux, par exemple artistiques, où bien des environnements sont soumis à des nécessités de

performance ou à de fortes pressions comme le vivent les sportifs d'élite. L'enjeu était de mieux appréhender la spécificité des milieux sportifs.

Et votre méthodologie ?

J'ai choisi de ne pas faire d'enquête de terrain, mais au contraire de poser des jalons théoriques, car cette recherche n'existe ni en Suisse ni dans le champ francophone. J'ai pris en considération les travaux réalisés dans les pays limitrophes de la Suisse et dans les pays anglo-saxons. Et j'ai corrélé cela avec une réflexion théologique. Je me suis aussi appuyée sur des recherches de terrain existantes, notamment en Angleterre.

Votre principale découverte ?

La spécificité de l'univers sportif, c'est la notion de performance, d'aller plus loin, de se dépasser. Une attitude spécifique pour accompagner les sportifs d'élite serait donc de développer ce que j'appelle une « spiritualité de la transcendance », dans le sens où l'on est toujours tendu vers autre chose. Enfin, une des dimensions importantes engagées dans le sport est l'identité de la personne, ou sa vocation si l'on utilise un terme théologique. Un sportif ou une sportive possède une vocation à se dépasser. Celle-ci est englobée dans une autre vocation, humaine qui permet de définir sa place dans le monde. Et enfin en lien avec une potentielle autre vocation, spirituelle cette fois. Cette dernière englobe toutes les

autres, c'est notre rapport à l'ultime, ce qui fonde toute vie.

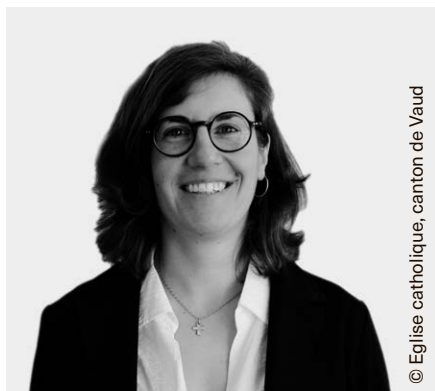
Les sportifs et sportives connaissent donc des conflits de vocation ?

En pratique, oui. Tout l'enjeu pour un sportif focalisé à 200 % sur son sport, c'est sa manière de comprendre sa vocation sportive : est-elle son unique engagement ? Mais que se passe-t-il en cas de blessure, de non-sélection, d'échec ? L'enjeu dans l'accompagnement spirituel est de pouvoir aider la personne à avoir une vision plus englobante de ses facettes identitaires, ou vocations.

Quelles applications concrètes à ce travail ?

Mon approche est ouverte à toutes les confessions, à toutes les religions, même si je parle avec un ancrage chrétien. Pour le moment, rien de structuré ni d'œcuménique n'existe en Suisse romande. Mais, à terme, je pense qu'une aumônerie nationale, comme celle de l'armée, pourrait être imaginée, ouverte à toutes les confessions et fédérée au niveau suisse. **Propos recueillis par Camille Andres**

« Développer une spiritualité de la transcendance » pour accompagner les sportifs d'élite »



© Eglise catholique, canton de Vaud

La recherche

Alessandra Maigre, *Les Défis de la spiritualité dans le sport : limite, jeu et identité. Fondements théologiques pour une posture pastorale dans les milieux sportifs en Suisse*, Academic Press Fribourg, 2024.

Qu'est-ce que le pardon et quelle place occupe-t-il dans notre culture ?
Chaque mois, cette notion est abordée sous un angle différent.

Le pardon ne peut être qu'espéré

Le pardon est libérateur, pourtant c'est une très grande difficulté tant de le demander que de pardonner. Pour des philosophes du XX^e siècle, le vrai pardon ne se provoque pas. On ne peut que réunir les conditions nécessaires à son éventuelle réalisation.



Hans-Christoph Askani
Professeur honoraire en
théologie systématique,
Université de Genève

IMPROBABLE « Le pardon ne se laisse pas intégrer dans un système, dans un cadre », prévient Hans-Christoph Askani. « Dans l'histoire de la philosophie, ce thème a peu été abordé. Ce sont surtout des théologiens qui étaient en même temps philosophes, comme Augustin ou Thomas d'Aquin, qui s'y sont intéressés. Ou alors un penseur comme Friedrich Nietzsche, qui cependant avait une attitude hostile face au christianisme et rejetait le pardon. »

Le pardon vécu

« Un premier aspect, quand on est pardonné, est que l'on se sent libéré. Depuis la prison de la culpabilité, on ne voyait pas d'issue, mais le pardon promet une sortie de cette impasse », illustre Hans-Christoph Askani, qui en souligne le caractère positif. Mais il poursuit : « Malgré cela, il est difficile à la fois de se pardonner et de se laisser pardonner, car la question qui se pose est « Est-ce que je peux y croire ? » »

« La difficulté de demander pardon est aussi considérable. On ressent le regret.

On n'aurait pas dû faire quelque chose, cela ne disparaîtra plus. On ne peut s'en sortir seul, il est nécessaire que la personne lésée nous en sorte. Donc, lorsque l'on demande pardon, on devient dépendant de la réponse », résume le penseur. « Demander pardon implique donc d'exposer son intériorité. »

Le pardon impossible

Durant la seconde moitié du XX^e siècle, plusieurs philosophes ont théorisé l'impossibilité du pardon. « Pour le comprendre, je distingue trois niveaux où le pardon pourrait entrer en jeu. Le premier serait « le pardon automatique » comme lorsque je bouscule quelqu'un. Sans réfléchir, je dis « pardon » et je sais que cette personne va me « pardonner », explique Hans-Christoph Askani.

« Il y a un autre niveau que j'appellerais « le pardon économique ». J'ai commis un mal où je sais que quand je demande « pardon », je suis dans le cadre où autrui a aussi été. Je peux donc compter sur sa disponibilité à pardonner. Il y a un troisième niveau du pardon : une situation dans laquelle je ne peux plus compter sur le pardon parce que je sais que ce que j'ai fait n'est pas pardonnable. Et c'est justement pour cela que j'ai besoin du pardon », résume le professeur, qui souligne que le

philosophe Jacques Derrida a mis en avant cet aspect du pardon.

« On pourrait alors se demander : mais si c'est impossible, si on ne peut pas penser le pardon, que peut-on faire si ce n'est passer à autre chose ? » Ce serait mal comprendre Derrida, pour Hans-Christoph Askani. « Pour lui, le pardon est quand même nécessaire pour que la vie commune puisse continuer. Mais il n'est pas entre nos mains. Il y a un pardon qui peut devenir réalité, mais qui n'est pas pensable. »

L'épilogue de *La Mémoire, l'Histoire, l'Oubli* du philosophe Paul Ricœur est intitulé « Le pardon difficile ». « Je crois que sur le fond les deux sont d'accord : le pardon ne peut être ni produit ni provoqué. Mais Ricœur met l'accent sur autre chose : les conditions pour que le pardon puisse se réaliser. Une première est de ne pas oublier. Une autre est le regret ; en théologie, on parlerait de « contrition ». Celui qui a commis une agression en souffre. » Ainsi, le pardon n'est jamais acquis, mais l'on peut travailler à ses conditions nécessaires.

► **Joël Burri**

Pour aller plus loin

Hans-Christoph Askani recommande :

- « Le siècle et le pardon », dans la revue *Le Monde des débats*, Jacques Derrida, décembre 1999. Disponible en ligne : www.re.fo/siecle.
- « Le pardon difficile », épilogue de *La Mémoire, l'Histoire, l'Oubli*, Paul Ricœur, Le Seuil, 2014 (édition originale 2000).
- *Amour et Justice*, Paul Ricœur, Le Seuil, 2008 (édition originale bilingue, Mohr Siebeck, 1990).
- *Etant donné*, Jean-Luc Marion, Quadrige, 2013.

Nouvelle politique financière et immobilière

De nouvelles orientations ont été adoptées lors de la session du Synode de l'EREN qui a eu lieu le 11 décembre dernier à Montmirail. Le budget 2025 a également été approuvé.



INSTITUTION Le budget 2025 de l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN), à nouveau fortement déficitaire – de plus de 1 215 000 fr. –, a été approuvé à l'unanimité. « Le déficit est en baisse par rapport au précédent, même s'il reste conséquent. Cette situation nous préoccupe. Néanmoins, sans ce budget déficitaire, nous prendrions le risque de ne pas pouvoir répondre à notre mission », explique Jacques Péter, référent immobilier et finances au Conseil synodal.

Jacques Péter a ensuite présenté les quatre pistes stratégiques de la politique visant à « assumer les déficits de l'Eglise pour lui permettre de continuer sa

mission qui est d'être présente et au service de tous les Neuchâtelois » : définir les besoins en locaux et mieux les rentabiliser ; augmenter les hypothèques afin de rénover ses biens pour accroître les rendements ; vendre des biens immobiliers et clarifier la politique des appartements de fonction.

Les postes du SIAJ attribués

Le Conseil synodal a, par ailleurs, annoncé que les postes ministériels mis au concours l'été dernier pour le futur service interparoissial de l'accompagnement de la jeunesse (SIAJ) ont été attribués. Esther Berger, Constantin Bacha, Quentin Beck, Jean-Marc Leresche,

Frédéric Siegenthaler et Micha Weiss auront la charge de cette nouvelle structure consacrée au travail jeunesse – dès 12 ans –, qui se fera en Région dès août prochain et non plus en paroisses (lire le « Point de vue » à la page suivante.)

Depuis le 31 décembre dernier et le départ de Florian Schubert, élu au Conseil de l'Eglise réformée de Suisse (EERS), le Conseil synodal de l'EREN fonctionne avec une personne en moins. Le candidat qui s'est présenté pour compléter l'exécutif n'a, en effet, pas été élu par le Synode. La situation est d'autant plus délicate que la conseillère synodale Clémentine Miévaille a annoncé sa démission pour juin prochain. **▲ Anne Buloz**

Les îles Cook au cœur de la JMP

Cette année, la liturgie de la Journée mondiale de prière (JMP) a été élaborée par des femmes chrétiennes des îles Cook.



COMMUNAUTÉ « Tu es une merveille » est le thème joyeux et léger choisi pour cette édition par des femmes de ces quinze îles qui se trouvent dans ce que l'on appelle le triangle polynésien, dans l'océan Pacifique sud. Il est basé sur le psaume 139, verset 14 : « Je confesse que je suis une vraie merveille... » Pour les rédactrices de la liturgie, cela signifie que « Dieu nous connaît, qu'il s'occupe de nous avec soin et qu'il est toujours auprès de nous ». La liturgie montrera également la beauté de cette région, les rites et l'engagement des femmes. **▲**

Plus d'informations sur wgt.ch/fr.

Célébrations dans le canton

- **Corcelles** : di 2 mars, à 10h, au temple.
- **La Chaux-de-Fonds** : ve 7 mars, à 14h30 et 19h30, à la chapelle allemande.
- **Bevaix** : ve 7 mars, à 20h, au temple, avec l'équipe JMP Cortaillod-Bevaix.
- **Le Landeron** : sa 8 mars, à 19h30, à la chapelle des Dix Mille Martyrs.
- **Neuchâtel** : di 9 mars, à 10h, au Centre paroissial aux Valangines.
- **Saint-Aubin** : di 9 mars, à 10h, à l'Armée du Salut, avec l'équipe JMP La Béroche.

POINT DE VUE

Le SIAJ, c'est quoi, ce « machin » ?



Jean Messerli
Conseiller synodal de l'EREN

JEUNESSE Lors de la 194^e session du Synode de l'EREN, le Conseil synodal a présenté son rapport final sur le nouveau concept d'organisation de la catéchèse et de l'aumônerie de jeunesse. Ce rapport donne le cadre opérationnel et pose deux principes :

- « Le catéchisme n'a de sens que s'il est construit pour les catéchumènes et qu'ils en sont le centre. »

- « Ce n'est pas aux catéchumènes de s'adapter à l'Eglise et à ses modalités. Bien au contraire, c'est à l'Eglise de s'adapter aux jeunes et à leurs modalités. »

Le SIAJ, donc, c'est le Service inter-paroissial de l'accompagnement de la jeunesse. Ces quelques lignes présentent succinctement sa création. Son équipe est constituée de six ministres : Esther Berger, Constantin Bacha, Quentin Beck, Jean-Marc Leresche, Frédéric Siegenthaler et Micha Weiss.

Géographiquement, le canton de Neuchâtel est découpé en quatre secteurs :

- La Chaux-de-Fonds, Hautes Joux ;

- Joran, la BARC, Val-de-Travers ;
 - La Côte, Neuchâtel, Val-de-Ruz ;
 - Entre-deux-Lacs et une zone centrale.
- Dans chaque secteur paroissial, des personnes-relais créeront le lien avec l'équipe du SIAJ.

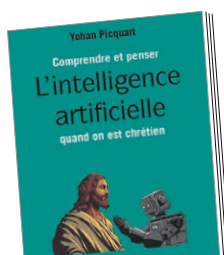
Le premier semestre 2025 sera consacré au mode de fonctionnement de l'équipe et à la réflexion sur le futur concept de la catéchèse. Le SIAJ sera opérationnel en juillet.

La volonté du Conseil synodal est de poser le cadre et ensuite de permettre à l'équipe du SIAJ de le remplir avec les couleurs, les formes et les nuances décidées et affirmées par elle-même. ▀

La sélection COD

LIVRE Appelée à transformer radicalement notre façon de vivre, de travailler et de penser, l'intelligence artificielle, parmi les avancées technologiques les plus révolutionnaires de notre temps, ne manque pas de susciter des questionnements profonds sur les destinées humaines. Quelles sont les applications concrètes de l'intelligence artificielle dans les domaines professionnel, biologique, social, artistique ? Quelles sont les grandes questions éthiques et spirituelles soulevées par ce nouveau tourbillon technologique ? De la science-fiction à la réalité, cet ouvrage plonge le lecteur dans cet univers complexe avec un regard chrétien et lui propose une vision d'ensemble sur un sujet plus que jamais d'actualité. ▀

Comprendre et penser l'intelligence artificielle quand on est chrétien.
Yohan Picquart.
Saint-Léger Editions, 2024.



DVD A Manhattan, le chien Dog souffre de solitude. Il s'offre donc un robot comme compagnon de vie. Tout se passe bien et ils deviennent vite inséparables. Mais un jour, Robot se baigne dans la mer. Il rouille et s'immobilise. Un très joli dessin animé, qui traite, à la manière d'une fable, de l'humain et de sa relation avec les robots, de l'amitié, de la découverte d'une culture, de la réparation des objets et du recyclage. ▀

Mon ami robot. Pablo Berger. Wild Side, Paris, 2024, 83 minutes. Dès 6 ans.



BD Mattéo a tout pour être heureux. Des parents formidables, un petit chien affectueux et Ivan, son meilleur ami. Mais tous les soirs, il fait le même cauchemar dans lequel un homme en noir terrifiant le poursuit. Qui est-il ? Le danger qu'il représente est-il réel ou imaginaire ? Un récit poignant sur un sujet de société des plus graves, les violences sexuelles infligées aux enfants. Un thème difficile et souvent traité que Giovanni Di Gregorio et Grégory Panaccione abordent de manière nouvelle et touchante. Une lecture qui reste. ▀

L'Homme en noir. Giovanni Di Gregorio, Grégory Panaccione. Delcourt, Paris, 2025.



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous.

Peseux : Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch.

La Chaux-de-Fonds : rue du Temple-Allemand 25, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch.

Veuillez consulter le site internet pour les horaires des semaines à venir (www.cod-ne.ch).

Raconter l'émigration espagnole

Comment les immigrés espagnols ont-ils fait leur place en Suisse ? L'autrice Dunia Miralles revient sur cette intégration en racontant l'histoire d'un centre culturel neuchâtelois mythique, « Las tres Carabelas ».



Dunia Miralles
Autrice de
Caravelles du Seyon

Pourquoi retracer cette histoire ?

DUNIA MIRALLES D'une part, parce qu'il y a un défaut de transmission. L'histoire des Espagnols de la première génération, venus dès la fin des années 1950, n'est pas la même que celle des Italiens ou des Portugais arrivés après la révolution des Œillets, issus de démocraties. D'autre part, même si la communauté espagnole est intégrée, le racisme à son égard existe toujours : je l'ai vécu et cela m'a abasourdi. Enfin, nous faisons partie de l'histoire politique et économique suisse, c'est normal d'en laisser une trace !

Votre livre montre le rôle des Eglises protestantes dans les années 1960...

Le pasteur de l'Eglise protestante Georges Guinand, en poste à La Chaux-de-Fonds, voyant arriver massivement les Espagnols, a compris leurs difficultés. Or Francisco Ruiz, un étudiant espagnol en théologie à l'Institut biblique et missionnaire de Lausanne, avait été attrapé à travailler au noir et devait quitter le canton de Vaud. L'Eglise réformée neuchâteloise lui a donc proposé de poursuivre sa formation à Neuchâtel en lui offrant le gîte, le couvert et un salaire minimal, à condition qu'il aide les Espagnols de ce canton.

Figure centrale de la communauté, Francisco Ruiz – surnommé Paco – s'est énormément engagé. Il a permis la création de l'association « Las tres Carabelas », tout en construisant des liens avec des organisations suisses. Devenu pasteur, il a continué à travailler avec le Centre social protestant dans l'aide aux immigrés, à Neuchâtel puis à Lausanne, où il a été conseiller communal de 2006 à 2016 (*sa fille, la socialiste Rebecca Ruiz, est aujourd'hui conseillère d'Etat vaudoise, cheffe du Département de la santé et de l'action sociale, NDLR*).

Qu'est-ce que ce centre culturel espagnol a permis ?

La scolarisation d'enfants de clandestins, la rencontre de toute une génération, le travail d'association pour faire avancer les lois et permettre un meilleur accueil légal pour les immigrés suivants... De mon côté, il a nourri ma sensibilité artistique, même si, à partir de l'adolescence, je n'avais qu'une idée : quitter la communauté pour entièrement m'intégrer à la Suisse. Une communauté peut aussi être un lieu d'enfermement.

Des centres culturels sont-ils toujours nécessaires aujourd'hui ?

Les immigrés espagnols qui arrivent maintenant ont des professions qualifiées. Avec internet, l'accès à l'information est facilité. Garder le lien avec les proches restés au pays est plus simple. En revanche, il y a toujours besoin de lieux pour se réunir pour partager sa culture, ne serait-ce que pour organiser des fêtes qui ont lieu en Espagne et pas ici !

▲ **Propos recueillis par Camille Andres**

« Le centre a permis la scolarisation d'enfants de clandestins »

Biographie

Le centre espagnol Las tres Carabelas, rue du Seyon 36 à Neuchâtel, a existé de 1970 à 1996, remplacé par un silo à voitures.

Dunia Miralles, née en 1963 de parents espagnols, fait revivre de l'intérieur ce lieu qui a bercé son enfance : les fêtes, les soirées loto, les pièces de théâtre et les conférences... Une mémoire qui laisse entrevoir la diversité des courants politiques parmi les immigrés – communistes, socialistes, franquistes... –, leurs luttes pour la démocratie dans le pays qu'ils ont quitté, et le rôle de ce lieu pour la transmission de la culture et de la langue d'origine. Une réalité méconnue qui fait partie intégrante de l'histoire suisse contemporaine.

Caravelles du Seyon. Récit.

Dunia Miralles, Editions Alphil, 2024, 166 p.



INFO GÉNÉRALE

N'hésitez pas à consulter le site internet www.eren.ch et les sites des paroisses pour avoir les dernières informations concernant les activités et les célébrations.

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel. Veuillez vous référer à l'agenda du site paroissial pour l'actualisation des activités qui ne sont pas mentionnées dans ce numéro de « Réformés ». Merci.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Méditation silencieuse

Me 5 et 12 février, 5 mars, 18h15-19h45, salle des pasteurs à Collégiale 3. Gratuit et sans inscription. Informations: Thérèse Marthaler, 032 730 29 36, marthaler09@gmail.com.

Repas communautaire

Ve 7 février et 7 mars, dès 12h, Temple du Bas. Informations: Claire Humbert, 079 248 78 18.

Etudier la Bible

Lu 10 février, 20h-21h30, Foyer de l'Ermitage. Thème: « Un laboratoire communautaire. Vivre en chrétiens au I^{er} siècle. » Avec les fascicules préparés par l'office protestant de la formation. Prix des fascicules: 45 francs. Transports publics: lignes 106, 109, arrêt Vallon de l'Ermitage. Informations: Monique Vust, m.f.vust@sunrise.ch.

Célébration œcuménique de la Journée mondiale de prière

NEUCHÂTEL Di 9 mars, 10h, Centre paroissial aux Valangines. Avec les femmes des îles Cook.

Thème: « Tu es une merveille ». Informations: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Rendez-vous de l'amitié

Me 12 février, 14h-16h, Centre paroissial aux Valangines. Claire Humbert: une évocation du bienfaiteur et précurseur Karl Russ-Suchard, gendre du précité, en faveur de la jeunesse neuchâteloise et premier « recycleur » de biens: La Rouvraie et La Grappilleuse. Rencontre durant laquelle un sujet culturel, naturel ou autre est présenté sous forme de conférence illustrée, ouverte par une courte méditation et suivie d'un moment de convivialité. Gratuit et sans inscription. Informations: Françoise Morier, 061 691 99 67, francoise_morier55@hotmail.com.

Café-partage au temple de La Coudre

Ma 25 février, 9h-11h, salle de paroisse du temple de La Coudre. Ce groupe propose un temps de méditation et de prière, suivi d'un moment de convivialité. Un mardi par mois (en général le dernier). Ligne de bus 107, arrêt La Coudre. Informations: Françoise Arnoux-Liechti, 079 431 26 37.

Groupe biblique œcuménique de La Coudre

Me 26 février, 18h30-20h, église Saint-Norbert. Le livre de Michée. Informations: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Chapelle ouverte

Chaque mercredi, 15h-17h, chapelle de la Maladière. Prière de méditation et prière personnelle. Venez parcourir, dans l'intimité, des textes bibliques et des prières relatifs à chaque étape. Selon votre rythme et votre disponibilité, notre équipe vous y reçoit volontiers à l'issue de votre cheminement. Informations: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-10h30, Centre paroissial aux Valangines, salle jaune au 1^{er} étage. Informations: Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

JEUNESSE

KT 1

Ma 4 février, 18h-20h30, Centre paroissial aux Valangines. Arnaqué-e, moi? Nous recevons des pubs de toute sorte sur nos portables tous les jours. Ce n'est pas toujours facile de discerner ce qui

est utile et ce qui est une arnaque... Pique-nique. Informations: Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

KT 2

Je 13 février, 18h-20h30, Centre paroissial aux Valangines. Christianisme, amour et sexualités... Que disent la Bible et le christianisme à propos de la sexualité? Aborder en toute confiance et dans le respect de l'autre des questions pas évidentes. Pique-nique. Informations: Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Ma 4 mars, 18h-20h30, Centre paroissial aux Valangines. Les sectes ou quand on devient marionnettes. Qu'est-ce qu'une secte? Réflexion sur le succès de certaines sectes. En comprendre les dangers. Pique-nique. Informations: Constantin Bacha, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Eveil à la foi

Me 19 février, 15h-17h, Centre paroissial aux Valangines. Pour les enfants de 2 à 6 ans accompagnés d'un parent, grand-parent ou d'un autre adulte; les frères et sœurs plus jeunes ou plus âgés sont les bienvenus. Un programme prévu pour les enfants de 6 à 12 ans a lieu au même moment dans une autre salle (cf. Culte de l'enfance). Thème de cette année: « Vivre ensemble ». Informations: Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Culte de l'enfance,

Me 19 février, 15h-17h, Centre paroissial aux Valangines. Tu as entre 6 et 12 ans, tu aimes les histoires de la Bible, les jeux, les bricolages, les chants et tu as envie de vivre un moment différent, découvrir ou partager la foi? Alors, tu es la bienvenue / le bienvenu au Culte de l'enfance! Thème de cette année: « Vivre ensemble ». Informations: Florian Schubert, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

KT 1 + KT 2

Sa 8 mars, 18h, chapelle de la Maladière. Culte Parole et Musique, suivi d'un apéritif.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Barbara Borer, bborer@hispeed.ch.

Secrétariat: faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres – Nord, Valangines et Ermitage: Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Sud et communauté de langue allemande et Collégiale: Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Sud et Temple du Bas: Marianne Chappuis, pasteur, 078 768 01 66, marianne.chappuis@eren.ch.

Est, Maladière, La Coudre, Chaumont: Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Ouest, Serrières: Ysabelle de Salis, pasteur, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

LE JORAN

SITE INTERNET

www.lejoran.ch.

ACTUEL

Souper langue

Sa 8 février, dès 18h, salle paroissiale de Bevaix, Cure 5. Prière de s'inscrire jusqu'au 2 février auprès de Véronique Zbinden au 079 364 15 17 (voir flyer ci-contre).

Conférence à Bevaix

Je 20 février, 18h30, salle paroissiale de Bevaix, Cure 5. « A la recherche du frelon asiatique ». Philippe Ribaux, apiculteur, partagera avec le public ses connaissances sur cet insecte envahissant. Il indiquera les moyens de prévenir l'invasion du frelon asiatique, dont un nid a déjà été découvert à Bevaix (lire le flyer ci-contre). Afin d'animer la cure de Bevaix et d'offrir des moments de convivialité et de culture, un groupe de paroissiennes propose des conférences en lien avec notre belle région. Un premier cycle d'automne a rencontré beaucoup de succès. Les conférences de ce début d'année 2025 devraient satisfaire un public curieux. La soirée se termine par un moment convivial autour d'un apéritif. Entrée libre, chapeau.

Souper raclette

Ve 21 février, dès 19h, Maison de paroisse de Saint-Aubin, avec la participation du chœur L'Echo des campagnes de Montalchez. Prix 22 fr. Inscription jusqu'au 12 février auprès de Sophie Wyss au 078 628 91 33.

Terre Nouvelle – Carême

Je 27 février, 18h30, cure de Boudry. Séance d'information sur la semaine de Jeûne du carême (du 17 au 21 mars).

Terre Nouvelle – Marché solidaire

Ve 28 février, 10h-12h30, Maison de paroisse de Cortaillod.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

PartageS

Mardi 4 février et 4 mars, 18h-20h30, à la Maison de paroisse de Cortaillod. Colation et partage biblique. Informations: Christine Phébade et Christine Landry.

Chaîne de prière

Lu 17 février, 17h, Maison de paroisse de Cortaillod.

Café Béroche à Saint-Aubin

Me 12 février, 15h15-16h45, Maison de

SOUPER LANGUE DU LIEU DE VIE DE BEVAIX

AVEC FILM !

MESSAGE DE LA PASTEUR CATHERINE BOREL

8 FEVRIER 2025 18H: ACCUEIL-APERITIF

SALLE DE PAROISSE DE BEVAIX

INSCRIPTIONS AUPRES DE VERONIQUE, 079 364.15.17, JUSQU'AU 2 FEVRIER



Jeudi 20 février 18h30, cure de Bevaix

A la recherche du frelon asiatique. Connaissances sur cet insecte et moyens de prévenir l'invasion du frelon asiatique. Présentation en images de **Philippe Ribaux** et **Sophie Treuthardt**, apiculteurs

paroisse. Le lieu de vie propose un espace de rencontre une fois par mois. Sylvane Auvinet, pasteure.

Café communautaire Cortaillod

Chaque mardi, 9h30-11h, Maison de paroisse. Bienvenue à qui passe par là. Informations : Margrit Spichiger.

Prier avec son corps

Chaque mercredi, 18h-19h15, Maison de paroisse de Saint-Aubin. Informations : Sylvane Auvinet.

Conférence Expériences de mort imminente

LE JORAN Je 30 janvier, 20h, Maison de paroisse de Saint-Aubin. Autour du livre de Raymond Moody « La Vie après la vie », paru en 1995. Soirée-débat avec la participation d'Antoine Borel et de Pierre de Salis. Une verrée sera offerte après la conférence (lire le visuel ci-contre). « Partout dans le monde, des milliers de rescapés de la mort apportent des témoignages bouleversants. Le scénario est souvent le même: déclarée cliniquement morte, la personne a l'impression de sortir de son corps. Son « âme » s'engage alors dans un tunnel au bout duquel resplendit une lumière extraordinaire. Dans un lieu de paix et de beauté, elle est accueillie par un être de lumière qui lui fait revoir chacun des événements de sa vie. A regret, l'âme retourne ensuite dans son corps et la personne reprend conscience. »

Alors, comment interpréter ces expériences à la lumière des écrits de la Bible ?

Un regard historique et exégétique sera posé par Antoine Borel sur la vision de la mort et de l'au-delà dans le monde pré-biblique, dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament. La position des Eglises institutionnelles sera également abordée et un débat animé par Pierre de Salis permettra à chacun et à chacune de se forger sa propre opinion. Et, très probablement, quelques personnes apporteront le témoignage d'une expérience vécue...

JEUNESSE

Culte de l'enfance

Sa 15 février, de 9h30-12h, salle paroissiale de Saint-Aubin. Escape room sur la vie de l'apôtre Paul. Informations : Christine Phébade et Cécile Malfroy.

CONTACTS

Président de paroisse: Jacques Laurent, 077 411 20 91, jacquesetiennelaurent@gmail.com.

Secrétariat: place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Aumônerie des homes: Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

Modératrice: Sylvane Auvinet, pasteure, 078 657 77 84, sylvane.auvinet@eren.ch.

Diaconie et visites: Christine Phébade Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch.

Enfance: Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Jeunesse: Jean-Marc Leresche, diacre, 079 655 73 09, jean-marc.leresche@eren.ch.

Lieu de vie de Bevaix: Catherine Borel, 079 473 02 46, borel.catherine@gmail.com ; desservante: Karin Phildius, karin.phildius@eren.ch.

LA BARC


SITE INTERNET

www.eren.ch/barc

ACTUEL

Ciné-BARC Seul-es au monde

Pour ce nouveau cycle de Ciné-BARC, il est question de solitude. Aristote a dit



**Expériences de mort imminente
et références bibliques**

avec la participation de
Antoine Borel, théologien
Pierre de Salis, théologien

Maison de paroisse de St-Aubin (NE)
30 janvier 2025 / 20h

La soirée sera clôturée à 21h30 par une verrée

eren
PAROISSE RÉFORMÉE
LE JORAN

de l'homme que c'était un animal social, parce qu'il était fait pour vivre en société. Cependant, les circonstances de la vie écartent parfois les êtres de la communauté. Affaiblis, ils doivent reconstruire leur propre monde pour survivre. La solitude apparaît comme une occasion de se remettre en question. Les projections ont lieu à nouveau à la Maison de paroisse de Bôle, suivi d'un pousseion apporté par les participants.

Me 19 février, 19h30. « Le Tombeau des lucioles », 1988, Isao Takahata. Deux enfants survivent dans Kobé dévastée. Célèbre pour sa noirceur et sa grande profondeur, ce film est devenu un classique de l'animation japonaise et est considéré comme l'un des plus grands chefs-d'œuvre du long-métrage d'animation.

Me 19 mars, 19h30 « La Garçonnière », 1960, Billy Wilder. C. C. Baxter, dit « Brin d'amour », est un petit employé d'une importante compagnie d'assurances, très gentil, seul et célibataire au milieu de New York, ville hyperactive où l'être humain est soumis à la cohue, au productivisme, à la publicité et à la solitude. Il met son appartement à disposition de ses supérieurs comme garçonnière, par complaisance et servilité ; il espère des avantages...

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Repas communautaire

Di 23 février, à l'issue du culte de 10h, salle de paroisse de Colombier, sans inscription.

Cafés contacts Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier.

Cafés contacts Bôle

Chaque jeudi, 9h-11h, Maison de paroisse de Bôle.

Marché Partage et Découvre

LA BARC Je 20 mars, 19h-21h, Maison de paroisse de Bôle. Le délai d'inscription est fixé au 6 mars (lire le flyer ci-contre).

CONTACTS

Président de paroisse: Yves-Daniel Cochand, 078 770 55 45, yves-daniel@cochand.ch.

Ministres – Colombier: Diane Friedli, pasteur, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch.

Bôle et Auvernier: Bénédicte Gritti Geiser, pasteur, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch.

Rochefort: René Perret, pasteur, 079 478 13 18, rene.perret@gmail.com.

Catéchisme: Diane Friedli, pasteur, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle et de la salle de paroisse de Colombier: www.eren.ch/barc, Anne Courvoisier, ma-ve 14h-17h, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com.

LA CÔTE

SITE INTERNET

Plus d'informations sur le site de la paroisse, www.eren.ch/cote.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Jouons ensemble

Ve 14 et 28 février, 14h-16h, salle de paroisse de Corcelles. Après-midi jeux de société.

Club de Midi

Je 27 février, Maison de paroisse de Peseux. Contact : Marcel Linder, 032 730 19 41.

Au Marché
Partage et Découvre

Au marché, chaque participant-e propose une activité et s'inscrit à d'autres activités de son choix.

Partage et Découvre permet de se rencontrer et de mieux faire connaissance en toute convivialité.

Jeudi 20 mars 2025
de 19h à 21h

à la Maison de paroisse à Bôle
Chemin de La Moraine 5, 2014 Bôle

Inscriptions obligatoires jusqu'au 06 mars 2025

Pour plus d'infos

Pour s'inscrire

eren
ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE
DU CANTON DE NEUCHÂTEL

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Peseux, excepté pendant les vacances scolaires.

Le Hamac, groupe de partage spirituel

Un à deux mercredis par mois, 19h30-21h. Dates et lieux à convenir entre les participants. Si vous êtes intéressés, contactez Hyonou Paik.

Partages du jeudi

Chaque jeudi, 9h-9h45, par Zoom. Temps de partage au fil d'un texte biblique ou d'un livre. Pour obtenir le lien Zoom, consulter le site internet de la paroisse (www.eren.ch/cote) ou s'adresser à l'un des pasteurs.

JEUNESSE**Catéchisme KT 1**

Ma 4 février, horaire et lieu selon programme. Contact: Yvena Garraud Thomas.

Culte de l'enfance

Ve 7 et 21 février, 7 mars, 16h30-17h30, accueil dès 16h, salle de paroisse de Corcelles. Contact: Hyonou Paik.

Catéchisme KT 2

Je 13 février, horaire et lieu selon programme. Contact: Yvena Garraud Thomas.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Martine Schläp-
py, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres: Yvena Garraud Thomas, pas-
teure, 032 731 14 16, yvena.garraudthomas
@eren.ch; Hyonou Paik, pasteur, 032 731
22 00, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home: Stéphane Hervé,
pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@
eren.ch.

Soirée film**« The Chosen », saison 2**

LA CÔTE Je 6, 13 et 20 février,
19h-21h, Maison de paroisse de Pe-
seux.

Culte petit-déjeuner

LA CÔTE Di 9 février, 10h, temple
de Peseux. En faveur du voyage de
solidarité au Mexique de l'aumônerie
de Jeunesse de la Côte et Neuchâtel.

L'ENTRE-DEUX-LACS**SITE INTERNET**

Plus d'infos sur les activités sur www.
entre2lacs.ch.

ACTUEL**Cultes spéciaux**

Di 2 février, temple Le Landeron : 10h,
culte avec Portes ouvertes.

Di 9 février, Foyer de Saint-Blaise : 10h,
culte café croissant puis témoignage au
temple de Bernard, Le Pèlerin, au se-
cours des sans-abri.

Di 16 février, temple Le Landeron : 10h,
culte spécial Saint-Valentin.

Di 23 février, Centre paroissial de Cres-
sier : 10h, culte unique avec spectacle de
Gilles Galliano.

Etudes bibliques sur l'Apocalypse

Me 29 janvier, 5 et 12 février, 20h-21h30,
Centre paroissial de Cressier. « Fon-
dé sur le passé, le livre de l'Apocalypse
nous parle d'aujourd'hui et de demain ».
Depuis plus de 50 ans, le pasteur Pierre
Amey commente régulièrement ce livre
fascinant, c'est pourquoi nous vous invi-
tons chaleureusement aux trois soirées
qu'il animera. Soyez toutes et tous les
bienvenus !

C'est l'apocalypse ! Pas une semaine ne
passe sans de nouvelles catastrophes liées
aux guerres actuelles ou au dérèglement
climatique, souvent qualifiées de situa-
tions apocalyptiques. Pourtant, le mot
apocalypse signifie littéralement « loin
de ce qui est caché ». Ainsi, et justement
très loin de nous parler froidement des
catastrophes passées, actuelles et à ve-
nir, le dernier livre de la Bible nous en
révèle les « pourquoi » et met en lumière
nos responsabilités. Fondée sur l'œuvre
rédemptrice de Jésus, l'Apocalypse ne se
focalise pas uniquement sur des situa-
tions douloureuses.

Ce livre exceptionnel nous dévoile un
avenir glorieux pour l'ensemble de la
création ainsi que pour celles et ceux qui
refuseront de suivre l'Antichrist et son
gouvernement mondial. Les dizaines de
prophéties bibliques, accomplies et in-
contestables, nous engagent à prendre
au sérieux, celles qui sont dévoilées dans
l'Apocalypse et nous encouragent à suivre
paisiblement le Bon Berger.

Théâtre Terre Nouvelle

Malheureusement, les représentations
prévues ont dû être annulées et auront
lieu, nous l'espérons, en début d'année
2026.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Mouvement chrétien**des retraités (MCR)**

Me 5 février, 14h30, Centre paroissial de
Cressier.

Ma 11 février, 14h15, salle sous l'église ca-
tholique de Saint-Blaise.

Contact: Françoise Vouga, 032 753 71 68,
francoise.vouga@gmail.com.

Prière pour la paroisse

Je 6 février, 20h-21h, chapelle (Grand-Rue
15) de Saint-Blaise. Chaque 1^{er} jeudi du
mois.

**Prière pour le conseil paroissial
et la paroisse**

Ma 11 février, 19h15-19h50, chapelle
(Grand-Rue 15) de Saint-Blaise.

Repas à la cure de Marin

Ma 18 février, 12h. Pour toute personne
désireuse de manger en bonne compa-
gnie ! Inscription jusqu'au lundi midi au-
près de Françoise Messerli, 077 415 83 82
ou efmesserli@hotmail.com. Prix : 12 fr.

« Ora et Labora »

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-
Blaise, excepté pendant les vacances
scolaires et les jours fériés. Moment de
prière et méditation pour commencer la
semaine.

Soirée Souper-Ciné**L'ENTRE-DEUX-LACS** Ve 21 février,

Centre paroissial de Cressier. Soirée
Souper-Ciné « La Brigade », film de
Louis-Julien Petit. Souper à 18h30 et
film à 20h. Nombre limité de places.
Inscription obligatoire jusqu'au 17
février auprès de Jocelyne Nourrice,
032 757 11 03. Prix: 20 fr. minimum
pour le repas. Café et vin en sus. Au
profit de la cible missionnaire.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre paroissial réformé de Cressier, rencontres œcuméniques.

JEUNESSE

«JEU DIS Dieu»

Je 6 mars, 17h15-18h15, Centre paroissial réformé de Cressier. «Module 2» depuis le jeudi 6 mars. Au programme: chants, histoires bibliques, prières, bricolages et jeux avec une super-équipe d'animateurs! Pour les enfants de la 3^e H à la 7^e H. Inscrivez votre enfant dès maintenant! Pour plus d'informations, consultez le site <https://jeusamdisdieu.ch> ou contactez Florence Droz, 032 753 17 78 ou Ruth Letare, diacre, 079 872 25 18.

«SAM' DIS Dieu»

Sa 15 mars, 9h15-16h15 (pour les enfants de la 8^e H à la 10^e H). Initiation au curling à Neuchâtel et pique-nique. RV au Centre paroissial de Cressier, chemin des Narches 3. Contactez Nicolas Droz pour des renseignements, 032 753 17 78 ou la diacre Ruth Letare au 079 872 25 18. En savoir plus sur <https://jeusamdisdieu.ch>.

Accueil enfants

Mardi midi

Chaque mardi, 12h-13h45, Foyer de Saint-Blaise. Accueil encadré par une équipe, avec des jeux et des activités, pour les enfants dès la 9^e H, pour qu'ils ne mangent pas seuls à la maison! Chaque enfant apporte son pique-nique. Gratuit et ouvert à tous. Informations et inscriptions auprès de Ruth Letare, 079 872 25 18 (flyer sur le site).

Garderie

«Les Bourdons»

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour les enfants de 0 à 6 ans.

Bee Happy

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Pour les enfants de la 3^e H à la 6^e H. Les enfants participent d'abord à la louange au culte.

La Ruche et La Ruche event's

Pour les enfants de la 7^e H à la 10^e H. Voir



REPAS CONTACT

du Terroir Neuchâtelois



Organisé par la Paroisse réformée du Val-de-Ruz

Dimanche 23 Février 2025, dès 11h.30

Sous- sol sud de la maison de commune des Geneveys s/ Coffrane

**Apéritif, langue sauce aux câpres et dessert
ou Purée de pommes de terre, œufs en sauce
et dessert**

Vin en vente sur place à prix modéré, café 2.-

Repas communautaire qui privilégie l'amitié la convivialité et le partage.
Ouvert à tout un chacun, on se réjouit de vous revoir nombreux !

Vous êtes priés de prendre votre vaisselle !



Inscriptions jusqu'au 10 février 2025 auprès de :
Nicole Hostettler, tél. 032/857.11.38 ou 079/ 227 00 28

Prix indicatif Fr. 16.- (1.- par année d'âge jusqu'à 12 ans)

programme sur le site internet ou informations auprès de fanny.ndondo@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Jonathan Thomet, jonathan.thomet@gmail.com.

Ministres, Le Landeron-Lignièrès: Frédo Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch.

Cornaux-Cressier-Thielle-Wavre-Enges: Ruth Letare, diacre, desservante, ruth.letare@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin: Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch.

Animateur de jeunesse: Gaëtan Broquet, 079 949 04 80.

Coordinatrice de l'enfance: Fanny Ndondo, 078 728 88 31, fanny.ndondo@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdr.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir pages 38 et 39.

Groupe de partage et de réflexion

Dernier mardi du mois, 10h-11h30, salle de paroisse de Coffrane.

Repas contact

VAL-DE-RUZ Di 23 février, dès 11h30, à l'Annexe aux Geneveys-sur-Coffrane, rue Charles-L'Eplattenier 1. Repas communautaire ouvert à tous. Informations: Nicole Hostettler, tél. 032 857 11 38 ou 079 227 00 28 jusqu'au 10 février. Au menu: apéritif, langue sauce aux câpres et dessert ou purée de pommes de terre, œufs en sauce et dessert. Vous êtes priés de prendre votre vaisselle (lire le flyer ci-dessus).

JEUNESSE**Leçons de religion à Savagnier**

Ve 7 février et 7 mars, 15h30-17h. Annexe du collège, salle de couture (1^{er} étage). Informations : Christophe Allemann.

Leçons de religion à Fontainemelon

Ma 11 février et 4 mars, 12h-13h20 (avec pique-nique), collège, salle de soutien n° 14. Informations : Christophe Allemann.

Catéchisme

Je 13 février, 18h-20h30, salle de paroisse des Valangines. Avec les jeunes des paroisses de Neuchâtel et de la Côte. Informations : Esther Berger.

Culte de l'enfance à Coffrane

Ve 14 février, 15h30-17h30, salle de paroisse de Coffrane. Informations : Christophe Allemann.

Groupe de jeunes

Ve 14 février, 18h15-20h (avec pique-nique), salle de paroisse de Coffrane. Informations : Christophe Allemann.

CONTACTS

Président de paroisse: Christian Hostettler, 079 228 76 31, info.hostettler@bluewin.ch.

Ministres: Esther Berger, pasteure, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch; Isabelle Hervé, pasteure, 079 320 24 42, isabelle.herve@eren.ch; Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch; Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Responsable de l'enfance: Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat: ma et ve 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

VAL-DE-TRAVERS**SITE INTERNET**

www.eren.ch/vdt.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 39.

Foyer de l'Etoile

Lu 3 et 17 février, 19h30, rue Saint-Gervais 8, Couvet. Moment de prières.

Club de Midi

Ma 4 et 18 février, 4 mars, 12h, repas, CORA, rue du Patinage 1, Fleurier. Repas sur réservation au 032 886 46 20, **du mardi au vendredi, 9h à 12h.** Prix : 15 francs, boissons comprises.

Repas des vendredis midi

Ve 7, 14, 21 et 28 février, 12h, cure de Couvet, repas simple préparé par un cuisinier bénévole. Collecte au profit des projets Terre Nouvelle. Sans inscription.

Prier ensemble

Lu 10 février, 18h-19h, cure de Couvet, Grand-Rue 25.

Rencontre du groupe « Pour tous »

Me 12 février, 11h30, Foyer La Colombe, Travers. Repas ouvert à toutes et tous. Prix : 15 francs. Inscription : Eliane Flück, 032 863 27 32 (heures des repas) ou 079 401 35 39 ou Marlise Baur, 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

Rencontre du Mouvement chrétien des retraités

Me 12 février, 13h30-16h30, cure de l'EREN à Fleurier (Pasquier 9). Animation : Marie-Christine Conrath et René Perret ; inscription : Marie-Christine Conrath, 076 425 99 47, marie-christine.conrath@cath-ne.ch.

Bric-à-brac

Ouvert chaque mercredi, 14h-16h30, chaque jeudi, 9h-11h30 et le 1^{er} samedi du mois, 9h-11h30, Grand-Rue 6, Couvet.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch.

Secrétariat: Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres: Guillaume Klauser, pasteur, 079 794 21 63, guillaume.klauser@eren.ch; Véronique Tschanz Anderegg, pasteure, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch; Micha Weiss, pasteur suffragant, 078 639 04 97, micha.weiss@eren.ch; Martine Robert,

diacre, aumônerie EMS, martine.robort@eren.ch.

Blog paroissial: www.eren.ch/vdt.

LA CHAUX-DE-FONDS**SITE INTERNET**

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL**Dîner choucroute**

Sa 8 février, dès 11h30, salle de gymnastique, La Sagne. Choucroute et dessert maison, prix indicatif : 25.-, boissons en sus. Apéritif offert, animation musicale, vente de gaufres. Inscription jusqu'au mardi 4 février : Mme et M. Hirschy, 032 913 41 61, pierre.hirschy@bluewin.ch.

Echanges de chaires

Di 16 février, 9h45, temple Saint-Jean. Le Synode a validé l'établissement au sein des paroisses de l'EREN d'un système d'échange de chaires le troisième dimanche du mois huit fois par an, à partir du 1^{er} février 2025 (<https://www.eren.ch/documentation/wp-content/uploads/sites/2/2024/05/synode-195-documents-2.pdf> p.22). La diversité est une richesse pour l'Eglise réformée et s'il existe bien sûr des couleurs théologiques qui teintent une communauté ou un-e pasteur-e, elles doivent s'échanger dans la rencontre. Vous êtes cordialement invité à participer à ce premier échange et à faire connaissance de M. Zachée Betche, pasteur à Neuchâtel.

Silence et Parole**LA CHAUX-DE-FONDS Di 2 février et 2 mars, 18h,** temple Saint-Jean.

Ensemble, plusieurs Eglises de La Chaux-de-Fonds vous proposent des moments d'intériorité et d'écoute de la Parole. En privilégiant les temps de silence, accompagnés des chants méditatifs de Taizé, ces rencontres auront lieu chaque 1^{er} dimanche du mois au temple Saint-Jean (rue de l'Helvétie 1), suivies d'une agape. Vous êtes toutes et tous les bienvenus ! Information : Claire-Lise Favre, clairelise.favre@bluewin.ch.

Chants d'antan

Je 6 mars, 15h, centre paroissial, rue du Temple-Allemand 25. Nous chantons nos vieux chants populaires accompagnés par Eric Develey au piano autour d'une boisson chaude offerte. Merci d'apporter pâtisseries, biscuits, pour agrémenter ce temps (lire le visuel ci-contre). Informations : Françoise Dorier.

Journée mondiale de prière

Ve 7 mars, à 14h30 et 19h30, chapelle allemande. Cette année la liturgie sera préparée par des femmes des îles Cook. Ces 15 îles se trouvent dans le triangle polynésien dans l'océan Pacifique sud. La liturgie montrera la beauté de cette région, les rites et l'engagement des femmes. Soyez tous et toutes les bienvenus!

Visite à domicile

Nos pasteurs, diacres et bénévoles sont

à votre disposition. Informations : Elisabeth Müller Renner ou directement auprès de l'un des autres ministres (voir les coordonnées en page 36).

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 39.

Le lien de prière

Lu 3 et 17 février, de 19h30 à 21h30, alternativement chez Nicole Bertallo, P.-A. Leibundgut et Juliette Leibundgut. Informations : Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Ma 4 février et 4 mars, 18h30-19h30, centre paroissial. Partager et nourrir sa foi : en avez-vous envie? Besoin? Groupe de réflexion et d'échanges à partir de la Bible ou autre support. Ouvert à cha-

cun-e tous les premiers mardis du mois! Informations : Francine Cuhe Fuchs et Lilianne Dubois, 032 926 20 47.

Rencontre biblique

Ma 11 février, 14h, chapelle mennonite des Bulles. Pour réfléchir, partager, discuter autour d'un texte biblique. Soyez tous et toutes les bienvenus. Si vous avez besoin d'une place dans une voiture, n'hésitez pas à contacter Elisabeth Müller Renner, 079 824 35 01.

Vie montante

Ma 25 février, 14h15, salle de la cure de Notre-Dame de la Paix, Mouvement chrétien des retraités. Rencontres où nous réfléchissons autour de la thématique de « l'écoute » sur des textes bibliques et d'autres textes proposés. Informations : Elisabeth Müller Renner.

Req'EREN

Chaque mardi, hors vacances scolaires, **14h**, centre paroissial. Café contact pour les réfugiés et toute personne issue de l'asile. Invitation cordiale à venir partager un moment convivial autour d'un café et faire du français de manière ludique. **Chaque jeudi, 9h-11h**, centre paroissial. Atelier français : des rencontres ont lieu pour parler ensemble le français (actuellement complet). Informations : Sandra Depezay, aumônière, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.

Repas de l'amitié

Chaque mercredi, dès 12h15, centre paroissial. Un repas ouvert à toutes et à tous. Le repas est offert avec la possibilité de participer aux frais. Il est habituellement suivi d'un temps de discussion et de partage ou de jeux. Un temps de méditation est proposé **de 11h40 à 12h**, à la chapelle au 2^e étage. Vous êtes également les bienvenus si vous désirez participer à la mise en place ou aider en cuisine **dès 10h30**. Restez le temps que vous voulez! Informations : Gaël Letare.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 9h30-10h30, temple Saint-Jean. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

Chants d'antan

Jeudi 6 mars à 15h

Centre paroissial
rue du Temple-Allemand 25

Nous chantons nos vieux chants populaires,
accompagnés par **Eric Develey** au piano,
autour d'une boisson chaude offerte.

**Merci d'apporter pâtisseries, biscuits pour
agrémenter ce temps**

Infos: Françoise Dorier

JEUNESSE**Enquête de Dieu
(pour les 6-10 ans)**

Sa 15 février, 10h, et ve 7 mars, 16h30, centre paroissial. A la découverte de Dieu, de Jésus, à travers de belles histoires bibliques, diverses animations, jeux et bricolages. Informations: Vy Tirman, Francine Cuhe Fuchs.

Catéchisme

Ma 11 février, 18h, Grand-Rue 9, Le Locle, rencontre KT. Infos: Vy Tirman.

CONTACTS

Administrateur: Jacques Péter, 079 428 71 57, jacques.peter@eren.ch.

Secrétariat: Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, erencdf@eren.ch.

Ministres et permanents: Francine Cuhe Fuchs, pasteure, 078 908 71 04, francine.cuhe@eren.ch; Françoise Dorier, pasteure, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch; Gaël Letare, diacre, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch; Elisabeth Müller Renner, pasteure, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes et du Foyer handicap: Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, erenlocationcdf@eren.ch.

LES HAUTES JOUX**SITE INTERNET**

www.hautesjoux.ch.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 39.

**Soirée de prière de l'Alliance
évangélique des Ponts**

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse des Ponts-de-Martel.

« Family »

Chaque jeudi, 15h30-17h30, Maison de paroisse, rue des Envers 34, Le Locle.

Accueil café cours de français pour les familles étrangères. Informations: Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

Après-midi « Bla-bla »

Chaque 1^{er} et 3^e lundi du mois, 14h30-17h, salle de paroisse des Brenets. Vous aimez jouer aux cartes ou à d'autres jeux? Vous aimez bricoler, tricoter ou crocheter? Vous trouveriez sympa de partager des moments ludiques ou créatifs autour d'un thé ou d'un café? Venez faire un brin de causette et rompre la solitude. Une petite équipe se réjouit de partager ces moments avec vous! Infos: Marielle Hirschy, 032 932 10 31.

JEUNESSE**Veil à la foi**

Informations: Christine Hahn, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch.

Enfance

Informations: Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

KT

Informations: Quentin Beck, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch.

Groupe « Tourbillon »

Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Informations: Quentin Beck, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch.

Groupe « Fire Spir'it »

Groupe de jeunes, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 10 ans. Informations: Anaëlle von Allmen, 077 464 64 93.

CONTACTS

Président de paroisse: Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Secrétariat: lu-ma 13h30-17h, me 7h-12h, Grand-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents: Quentin Beck, pasteur suffragant, 078 334 40 51, quentin.beck@eren.ch; Christine Hahn, pasteure, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch.

Aumônerie des homes: Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

AUMÔNERIE**DES SOURDS****ET MALENTENDANTS****RENDEZ-VOUS**

Formation biblique en langue des signes
Ma 18 février, 14-16h, Maison de paroisse, Tavannes (route du Petit Bâle 25). La rencontre est suivie d'un moment d'échange autour d'une tasse de thé.

CONTACTS

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier: Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

DON CAMILLO**SITE INTERNET**

www.montmirail.ch.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Barbara Weiss, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP**SITE INTERNET**

www.grandchamp.org.

Info générale

Vous pouvez prier en communion avec nous via internet sur www.grandchamp.org/prier-avec-nous. Inscription aux activités de préférence par courriel à accueil@grandchamp.org.

Prière commune

Chaque jour, 7h15 (sauf le lundi), 12h15, 18h30 et 20h30.

Eucharistie

Chaque jeudi, 18h30, et dimanche (en général), 7h30.

Atelier de spiritualité

Sa 1^{er} mars, 14h-18h. A l'écoute de l'expérience de Dieu – Des grands mystiques

aux humains d'aujourd'hui. Prochaines dates : 10 mai et 11 octobre. Animation : Thérèse Glardon.

Retraite de mercredi des Cendres

Ma 4 et me 5 mars. Journée de retraite pour entrer dans le carême. Le mercredi des Cendres est une journée de silence et de retraite pour la communauté et les hôtes (voir le flyer en page 39).

Mercredi des Cendres

Me 5 mars, 7h15, eucharistie avec imposition des cendres. **19h15:** prière du soir suivie d'une onction d'huile.

Soirée de Lectio divina

Ve 7 mars, 20h-21h30. A l'écoute d'un texte biblique, avec une sœur de la communauté. Prochaines dates : 30 mai, 27 juin.

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Areuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Facebook : www.facebook.com/communautedegrandchamp.

Séminaire professeur Dan Jaffé

GRANDCHAMP Ma 11 février, 14h-18h : séminaire du professeur Dan Jaffé : « Comment les juifs ont-ils compris Jésus ? – Enquête sur les historiens juifs et Jésus de Nazareth ». Enquête historique sur les regards entretenus par les historiens juifs contemporains (fin XIX^e-XX^e siècle) à l'endroit de Jésus. De nombreux textes seront présentés afin de mieux comprendre la contribution historique des sources du judaïsme ancien pour appréhender le Jésus de l'histoire. Nous verrons que l'étude historique permet de sortir des méandres de la polémique pour mieux déterminer les convergences et les rapprochements (lire le flyer en page 38). Prix par personne entre 50 fr. et 60 fr. (étudiants, chômeurs, AVS : 25 fr.).

FONDATION EFFATA

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole : Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

CSP NEUCHÂTEL

Neuchâtel : rue des Parcs 11, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

La Chaux-de-Fonds : rue du Temple-Allemand 23, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

Horaires : lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

Site internet : www.csp.ch/neuchatel.

À VOTRE SERVICE

Site internet : www.eren.ch.

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture : lu-je 8h30-11h30 et 14h-16h30, ve 8h30-11h30 et 14h-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch.

Secrétaire générale : Corinne Burgener, 032 725 78 14, corinne.burgener@eren.ch.

Service cantonaux

Contactez le secrétariat général (voir ci-dessus).

Bénévolat

Contactez le secrétariat général (voir ci-dessus).

Asile

Fédéral et cantonal : Sandra Depezay, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.

Formation des bénévoles asile : Marianne Bühler, 076 562 30 44, marianne.buhler@gmail.com.

Aumônerie en institutions sociales

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch. Cécile Mermod Malfroy, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel : Jean-Marc Leresche, 079 655

73 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, **lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h**, avec méditation.

La Chaux-de-Fonds : Gaël Letare, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch. Accueil **chaque vendredi après-midi** à la Mission italienne, rue du Parc 47.

Aumônerie des étudiants

Site internet : www.unine.ch/unine/home/etudes/campus/aumonerie.html.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Hôpitaux neuchâtelois (RHNe)

La Chaux-de-Fonds : Ruth Stawarz-Luginbühl, 032 967 22 88, ruth.stawarz-luginbuhl@eren.ch.

Portalès : Sarah Badertscher, 079 559 43 25.

Landeyeux : Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22.

Le Locle : Sœur Denise Siger, 076 454 44 83.

La Chrysalide : Sébastien Berney, 079 744 90 09.

Hôpital de la Providence

Carmen Burkhalter, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie (CNP)

Carmen Burkhalter, 032 755 15 00.

Foyers Handicap

Neuchâtel : Martine Robert, 077 420 98 41.

La Chaux-de-Fonds : Rico Gabathuler, 079 427 51 57.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes pages 38 et 39. Pour les EMS du canton : Sébastien Berney, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé-e, vous cherchez une oreille professionnelle : Espace Oskar Pfister et L'Entre-deux-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, Espace Oskar Pfister : Jérôme Grandet, 078 261 87 43, jerome.grandet@eren.ch. **Cressier, L'Entre-deux-Lacs :** 079 889 21 90, www.entre2lacs.ch sous Vivre, activités et groupes. ▀

NEUCHÂTEL Di 2 février Collégiale: 10h, Ursula Tissot. **Temple du Bas: 10h**, culte d'adieu de la pasteur Marianne Chappuis, vente de fruits TerrEspoir, petit-déjeuner dès 9h puis apéritif à l'issue du culte. **Ma 4 février Poudrières 21: 14h30**, Florian Schubert, en allemand. **Sa 8 février Maladière: 18h**, Zachée Betche, « Parole & Musique », suivi d'un apéritif. **Di 9 février Collégiale: 10h**, Florian Schubert. **Valangines: 10h**, Constantin Bacha. **Di 16 février Collégiale: 10h**, Christine Hahn, échange de chaire. **La Coudre: 10h**, Ysabelle de Salis. **Chauxmont: 11h15**, Ysabelle de Salis, suivi d'un apéritif. **Di 23 février Collégiale: 10h**, Zachée Betche. **Ermitage: 10h**, Constantin Bacha. **Serrières: 10h**, Ysabelle de Salis. **Di 2 mars Collégiale: 10h**, Félix Moser. **Temple du Bas: 10h**, Zachée Betche, vente de fruits TerrEspoir, petit-déjeuner dès 9h puis apéritif à l'issue du culte. **Ma 4 mars Poudrières 21: 14h30**, Florian Schubert, en allemand. **Sa 8 mars Maladière: 18h**, Ysabelle de Salis, « Parole & Musique », suivi d'un apéritif. **Di 9 mars Collégiale: 10h**, Florian Schubert. **Valangines: 10h**, Zachée Betche, célébration œcuménique de la Journée mondiale de prière avec les femmes des îles Cook. Thème: Tu es une merveille.

CULTES AUX HOMES Charmettes: me 5 et 19 février, 5 mars, 15h. Clos-Brochet: je 13 et 20 février, 6 mars, 10h15.

LE JORAN Di 2 février Temple de Bevaix: 10h, Catherine Borel, sainte cène. **Di 9 février Temple de Boudry: 10h**, Karin Philidius, sainte cène. **Di 16 février Temple de Saint-Aubin: 10h**, culte et échange de chaire, sainte cène. **Di 23 février Temple de Cortaillod: 10h**, Karin Philidius, sainte cène. **Di 2 mars Temple de Bevaix: 10h**, Catherine Borel, sainte cène. **Me 5 mars Eglise catholique de Boudry: 18h30**, abbé Luc Bucyana et Christine Phébadé, messe des Cendres. **Temple de Bevaix: 20h**, Equipe JMP Cortaillod-Bevaix, célébration Journée mondiale de prière. **Di 9 mars Temple de Saint-Aubin: 10h**, Equipe JMP-La Béroche, célébration Journée mondiale de prière.

LA BARC Di 2 février Temple d'Auvernier: 10h, Diane Friedli. **Di 9 février Temple de Rochefort: 10h**, Bénédicte Gritti, sainte cène. **Di 16 février Temple de Bôle: 10h**, échange de chaire. **Di 23 février Temple de Colombier: 10h**, René Perret, sainte cène, suivi du repas communautaire. **Di 2 mars Temple de Rochefort: 10h**, Yvan Bourquin. **Di 9 mars Temple d'Auvernier: 10h**, Diane Friedli, sainte cène.

LA CÔTE Di 2 février Temple de Corcelles: 10h, Hyonou Paik. **Di 9 février Temple de Peseux: 10h**, Yvena Garraud Thomas, culte petit-déjeuner. **Di 16 février Temple de Corcelles: 10h**, Journée d'offrande, Stéphane Hervé (Val-de-Ruz). **Di 23 février Temple de Peseux: 10h**, Hyonou Paik. **Di 2 mars Temple de Corcelles: 10h**, Hyonou Paik, culte en lien avec Journée mondiale de prière. **Di 9 mars Temple de Peseux: 10h**, Daniel Roux, prédicateur laïque.

CULTES AU HOME Foyer de la Côte: je 13 et 27 février, 15h, salle d'animation, Stéphane Hervé.

L'ENTRE-DEUX-LACS Di 2 février Temple Le Landeron: 10h, culte avec Portes ouvertes. **Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 9 février Centre paroissial de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h**, culte café croissants, foyer, puis témoignage de « Bernard, Le Pèlerin, au secours des sans-abri ». **Di 16 février Temple de Saint-Blaise: 10h. Temple Le Landeron: 10h**, culte spécial Saint-Valentin. **Di 23 février Centre paroissial de Cressier: 10h**, culte unique avec spectacle de Gilles Galliano. **Di 2 mars Temple de Saint-Blaise: 10h**, culte unique, JC 2033. **Di 9 mars Centre paroissial de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h.**

CULTES AUX HOMES Saint-Joseph, Cressier: ma 4 et 18 février, 9h30. Bellevue, Le Landeron: me 12 février, 15h. Castel, Saint-Blaise: me 26 février, 10h30.

VAL-DE-RUZ Di 2 février Temple de Coffrane: 10h, Esther Berger, précédé d'un café-tresse, sainte cène. **Sa 8 février Temple de Fontainemelon: 18h**, Isabelle Hervé. **Di 9 février Temple de Chézard-Saint-Martin: 10h**, Isabelle Hervé. **Sa 15 février Temple de Savagnier: 18h**, Stéphane Hervé, sainte cène. **Di 16 février Temple de Fontainemelon: 10h**, ministre de la BARC échange de chaire. **Di 23 février Temple de Coffrane: 10h**, Isabelle Bochud, précédé d'un café-tresse, repas contact. **Di 2 mars Temple de Dombresson: 10h**, Isabelle Hervé, sainte cène, suivi d'une verrée. **Sa 8 mars Temple de Chézard-Saint-**

Comment les juifs ont-ils compris Jésus ?

Enquête sur les historiens juifs et Jésus de Nazareth

Il sera question d'une enquête historique sur les regards entretenus par les historiens juifs contemporains (fin XIXe -XXe siècle) à l'endroit de Jésus. De nombreux textes seront présentés afin de mieux comprendre la contribution historique des sources du judaïsme ancien pour appréhender le Jésus de l'histoire.

Nous verrons que l'étude historique permet de sortir des méandres de la polémique pour mieux déterminer les convergences et les rapprochements. Nous nous interrogerons sur les notions de vérité historique et d'objectivité dans un dossier chargé d'un grand contentieux. Les textes issus de travaux en langues étrangères seront traduits et présentés et une analyse historique inédite en sera proposée.

Séminaire avec Dan Jaffé Mardi 11 février de 14h à 18h

Dan Jaffé est un des meilleurs spécialistes du monde juif des premiers siècles de l'ère commune, du Talmud et des origines du christianisme. Il est professeur d'histoire des religions à l'université Bar-Ilan (Israël) et l'auteur de nombreux articles et ouvrages spécialisés dans ces domaines.

Prix par personne
entre CHF 50.- et CHF 60.-
pour étudiant-e-s, chômeurs,
AVS: CHF 25.-

La question financière ne doit être un obstacle pour personne.

La venue du professeur Dan Jaffé dépend de la situation en Israël et Palestine, prions pour la paix dans toute la région.

Soutenu par la :

SPMN
Société des Pasteurs et
Ministres Neuchâtelois

Inscriptions:
accueil@grandchamp.org

de Communauté
Grandchamp

Grandchamp 4 - 2015 CH - www.grandchamp.org

Martin: 18h, Esther Berger. **Di 9 mars Temple de Savagnier**: 10h, Esther Berger.

CULTES AUX HOMES La Licorne, Fenin: lu 10 février, 15h30. Le Petit Chézard, Chézard-Saint-Martin: ma 11 février, 15h30. Les Lilas, Chézard-Saint-Martin: me 12 février, 14h. L'Arc-en-ciel, Vilars: me 12 février, 15h30. Le Pivert, Geneveys-sur-Cofrane: je 13 février, 10h30.

VAL-DE-TRAVERS **Di 2 février** Temple de Fleurier: 10h, Véronique Tschanz Anderegg. **Sa 8 février** Temple de Môtiers: 17h, Sébastien Berney. **Di 9 février** Temple de Noiraigue: 10h, Sébastien Berney. **Sa 15 février** Temple de Môtiers: 17h, Sylvane Auvinet, échange de chaire. **Di 16 février** Temple de Môtiers: 19h45, Micha Weiss, culte avec les jeunes. **Sa 22 février** Temple de Môtiers: 17h, Jean-Samuel Bucher, avec les chants de Taizé. **Di 23 février** Temple de Fleurier: 10h, Micha Weiss. **Di 2 mars** Temple de Môtiers: 10h, Véronique Tschanz Anderegg. **Sa 8 mars** Temple de Môtiers: 17h, Micha Weiss, carême 1. **Di 9 mars** Temple des Bayards: 10h, Micha Weiss, carême 1, culte musical et chanté.

LA CHAUX-DE-FONDS **Di 2 février** Grand Temple: 9h45, Françoise Dorier. **Di 9 février** Centre paroissial: 9h45, Francine Cuhe Fuchs. **Chapelle allemande**: 9h45, Elisabeth Müller Renner. **Di 16 février** Temple Saint-Jean: 9h45, Zachée Betche.

Di 23 février Centre paroissial: 9h45, Elisabeth Müller Renner. **Home Le Foyer à la Sagne**: 10h15, Françoise Dorier. **Di 2 mars** Grand Temple: 9h45, à définir. **Chapelle allemande**: 9h45, Elisabeth Müller Renner. **Di 9 mars** **Chapelle catholique chrétienne, Chapelle 7**: 10h, Vy Tirman, Elisabeth Müller Renner, Rémy Steinmyller, Nassouh Toutoungi, Liliane Dubois, Françoise Kaufmann, célébration œcuménique.

CÉLÉBRATIONS AUX HOMES La Sombaille: me 5 février, 15h30, culte, ve 21 février, 15h30, messe CR. **Le Foyer, la Sagne**: me 12 février, 15h30, culte. **Temps Présent**: ma 25 février, 10h culte. **Les Arbres**: ma 18 février, 15h, culte. **L'Escal**: pas de culte en février. **Le Châtelot**: ma 18 février, 10h, culte avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix Fédérale 36**: je 20 février, 16h, culte avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

LES HAUTES JOUX **Di 2 février** Temple du Locle: 9h45, Yves-Alain Leuba. **Di 9 février** Temple du Locle: 9h45, Stéphanie Wurz. **Temple des Ponts-de-Martel**: 9h45, Christine Hahn. **Di 16 février** Temple du Locle: 9h45, Hyonou Paik de la paroisse de la Côte. **Di 23 février** Temple de la Brévine: 9h45, Quentin Beck. **Di 2 mars** Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, Quentin Beck. **Di 9 mars** Temple de la Brévine: 9h45, Yves-Alain ou Nathalie Leuba.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS **Di 9 février, 11h**, Tavannes, église réformée, route du Petit Bâle 25. Culte en langue des signes et en français oral. Accueil dès 10h15 à la Maison de paroisse pour un café. **Di 9 mars, 11h**, Neuchâtel, **chapelle de la Maladière**, rue Maladière 57. Culte en langue des signes et en français oral. Accueil dès 10h15 pour un café. ▲

Du 4 au 5 mars 2025

Vivre le Mercredi des Cendres avec les sœurs de Grandchamp



Le Mercredi des Cendres marque le début de notre cheminement vers Pâques à travers le Carême : 40 jours pour nous préparer à la fête des fêtes : celle de la résurrection du Christ !

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Saint Jean sur l'île de Patmos" de Domenico Ghirlandaio, 1480